



**អង្គជំនុំជម្រះវិសាមញ្ញក្នុងតុលាការកម្ពុជា**

Extraordinary Chambers in the Courts of Cambodia

Chambres Extraordinaires au sein des Tribunaux Cambodgiens

**ព្រះរាជាណាចក្រកម្ពុជា  
ជាតិ សាសនា ព្រះមហាក្សត្រ**

Kingdom of Cambodia

Nation Religion King

Royaume du Cambodge

Nation Religion Roi

**អង្គជំនុំជម្រះសាលាដំបូង**

Trial Chamber

Chambre de première instance

TRANSCRIPTION - PROCÈS  
PUBLIC

Dossier n° 002/19-09-2007-CETC/CPI

27 octobre 2016

Journée d'audience n° 472

**ឯកសារដើម**

**ORIGINAL/ORIGINAL**

ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date): 30-Dec-2016, 10:56

CMS/CFO: Sann Rada

Devant les juges :

NIL Nonn, Président  
Claudia FENZ  
Jean-Marc LAVERGNE  
YA Sokhan  
YOU Ottara  
Martin KAROPKIN (suppléant)  
THOU Mony (suppléant)

Les accusés :

NUON Chea  
KHIEU Samphan

Pour les accusés :

Victor KOPPE  
SON Arun  
Anta GUISSÉ  
KONG Sam Onn

Pour la Chambre de première instance :

Harshan ATHURELIYA  
CHEA Sivhoang

Pour le Bureau des co-procureurs :

Dale LYSAK  
SONG Chorvoin

Pour les parties civiles :

CHET Vanly  
Marie GUIRAUD  
HONG Kimsuon  
LOR Chunthy  
PICH Ang  
SIN Soworn  
TY Srinna  
VEN Pov

Pour la Section de l'administration judiciaire :

UCH Arun

TABLE DES MATIÈRES

M. SOV Maing (2-TCW-1045)  
Nom d'usage: SAO Champi

Interrogatoire par M. le juge Président NIL Nonn..... page 3

Interrogatoire par M. LYSAK..... page 6

Interrogatoire par Me LOR Chunthy..... page 45

Interrogatoire par Me GUISSÉ ..... page 51

## Tableau des intervenants

Langue utilisée sauf indication contraire dans le procès-verbal d'audience

| Intervenants                  | Langue   |
|-------------------------------|----------|
| Mme la juge FENZ              | Anglais  |
| LA GREFFIÈRE                  | Khmer    |
| Me GUISSÉ                     | Français |
| Me KONG Sam Onn               | Khmer    |
| Me KOPPE                      | Anglais  |
| M. le juge LAVERGNE           | Français |
| Me LOR Chunthy                | Khmer    |
| M. LYSAK                      | Anglais  |
| M. le juge Président NIL Nonn | Khmer    |
| Me PICH Ang                   | Khmer    |
| M. SOV Maing (2-TCW-1045)     | Khmer    |

1

1 PROCÈS-VERBAL

2 (Début de l'audience: 09h02)

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Veuillez-vous asseoir.

5 L'audience est ouverte.

6 Aujourd'hui, la Chambre va entendre le 2-TCW-1045.

7 Je prie la greffière de faire état des parties présentes à

8 l'audience aujourd'hui.

9 LA GREFFIÈRE:

10 Monsieur le Président, aujourd'hui, à l'audience, toutes les

11 parties au procès sont présentes, à l'exception de Me Marie

12 Guiraud, co-avocat international pour les parties civiles, qui

13 informe la Chambre qu'elle sera absente aujourd'hui pour motif

14 personnel.

15 M. Nuon Chea est présent dans la cellule de détention temporaire

16 en bas. Il renonce à son droit d'être physiquement présent dans

17 le prétoire.

18 Le document de renonciation a été remis au greffier.

19 Et le témoin appelé à déposer aujourd'hui, le 2-TCW-1045, quant à

20 lui, a prêté serment devant la statue à la barre de fer hier. Il

21 est accompagné de Me Duch Phary, avocat de permanence, et les

22 deux se tiennent présents dans le prétoire.

23 [09.04.07]

24 LE PRÉSIDENT:

25 Je vous remercie.

2

1 La Chambre à présent va se prononcer sur la requête prononcée par  
2 Nuon Chea.

3 La Chambre est saisie d'un document de renonciation de Nuon Chea  
4 datée du 27 octobre 2016 par lequel Nuon Chea affirme qu'en  
5 raison de son état de santé, à savoir qu'il souffre de maux de  
6 dos et de maux de tête, il a du mal à rester longtemps assis et à  
7 se concentrer.

8 Ainsi, pour assurer sa participation effective aux futures  
9 audiences, il renonce à son droit d'être physiquement présent  
10 dans le prétoire à l'occasion des audiences du 27 octobre.

11 La Chambre est également saisie d'un rapport du médecin traitant  
12 des CETC pour l'accusé daté du 27 octobre 2016. Le médecin  
13 indique qu'aujourd'hui, Nuon Chea souffre de maux lombaires aigus  
14 et souffre d'étourdissements lorsqu'il reste trop longtemps en  
15 position assise. Le médecin recommande à la Chambre de faire  
16 droit à la requête de l'accusé de sorte qu'il puisse suivre les  
17 audiences à distance à partir de la cellule de détention  
18 temporaire.

19 [09.05.10]

20 Au vu de ce qui précède et en application de la règle 81, alinéa  
21 5, du Règlement intérieur, la Chambre fait droit à la requête de  
22 Nuon Chea, qui pourra suivre les débats depuis la cellule  
23 temporaire du sous-sol par moyens audiovisuels.

24 La régie est priée de raccorder la cellule temporaire au prétoire  
25 pour que Nuon Chea puisse suivre les débats. Cette mesure est

3

1 valable toute la journée.

2 INTERROGATOIRE

3 PAR M. LE PRÉSIDENT:

4 Monsieur le témoin, bonjour.

5 Q. Quel est votre nom?

6 M. SOV MAING:

7 R. Je me nomme Sao Champi. Nom révolutionnaire, Sov Maing.

8 Q. Veuillez s'il vous plaît répéter votre nom révolutionnaire. Je

9 vous prie d'observer le microphone avant de parler.

10 R. Sov Maing.

11 [09.06.25]

12 Q. Merci.

13 Quel est le nom que vous utilisez?

14 Est-ce Sao Champi ou Sov Maing, votre nom officiel?

15 R. C'est Sov Maing.

16 Q. Avez-vous une carte d'identité khmère?

17 R. Oui.

18 Q. Sur votre carte d'identité, quel est le nom qui apparaît?

19 R. Sov Maing.

20 Q. Quelle est votre date de naissance, Monsieur Sov Maing?

21 R. Je ne me souviens pas de la date ni du mois, cependant, je

22 suis né en 1951.

23 Q. Où êtes-vous né?

24 R. Je suis né dans le village de Koh Mayeul, district de Kaoh

25 Nheaek, province de Mondolkiri.

4

1 Q. Quelle est votre adresse actuelle?

2 C'est votre adresse courante, à l'heure actuelle, que je vous  
3 demande, et non pas votre lieu de naissance.

4 [09.08.18]

5 R. J'habite dans le village d'Ou Am, commune de Srae Khtum,  
6 district de Kaev Seima, province de Mondolkiri.

7 Q. Quelle est votre profession?

8 R. Je travaille dans une plantation.

9 Q. Comment se nomment vos parents?

10 R. Mon père se nomme Nou. Ma mère s'appelle Preng.

11 Q. Quel est le nom de votre femme et combien d'enfants avez-vous?

12 R. Elle s'appelle Poeu Sophy et nous avons cinq enfants.

13 [09.09.33]

14 Q. D'après le rapport oral du greffier, vous affirmez n'avoir à  
15 votre connaissance aucun lien de parenté par alliance ou par le  
16 sang avec aucun des deux accusés, Nuon Chea et Khieu Samphan, ni  
17 avec l'une quelconque des parties civiles admises en l'espèce,  
18 est-ce exact?

19 R. Oui, c'est exact.

20 Q. Avant de comparaître devant la Chambre, avez-vous prêté  
21 serment?

22 R. Oui.

23 Q. Je vous remercie.

24 La Chambre souhaite à présent vous énoncer vos droits et  
25 obligations en tant que témoin.

5

1 Monsieur Sov Maing, vous comparez devant la Chambre en  
2 qualité de témoin. À ce titre, vous pouvez refuser de répondre à  
3 toute question ou de faire toute affirmation susceptible de vous  
4 incriminer. Il s'agit de votre droit à ne pas témoigner contre  
5 vous-même.  
6 [09.10.37]  
7 En ce qui concerne vos obligations, vous êtes tenu en tant que  
8 témoin devant la Chambre de répondre à toutes les questions  
9 posées par les juges ou par les parties, à moins que la réponse à  
10 ces questions ne soit de nature à vous incriminer, comme la  
11 Chambre vient de vous l'expliquer.  
12 Vous devez dire la vérité en fonction de ce que vous savez, avez  
13 vu, entendu, vécu ou observé directement et compte tenu de tout  
14 événement dont vous avez souvenir en rapport avec la question  
15 posée par le juge ou toute partie.  
16 Monsieur le témoin, avez-vous déjà été entendu par les enquêteurs  
17 du Bureau des co-juges d'instruction?  
18 Si oui, combien de fois, quand et où?  
19 R. J'ai été entendu une fois par les enquêteurs.  
20 Q. Où était-ce et quand était-ce?  
21 R. Je ne me souviens pas de l'année.  
22 [09.12.01]  
23 Q. Et où était-ce?  
24 Est-ce que c'était chez vous ou est-ce que c'était au tribunal  
25 des Khmers rouges?



6

1 R. Cela a eu lieu chez moi, dans le village d'Ou Am, <> commune  
2 de Srae Khtum, district de Kaev Seima, province de Mondolkiri.

3 Q. Je vous remercie.

4 Avant d'entrer dans le prétoire, avez-vous relu vos PV d'audition  
5 établis suite à l'entretien qui a eu lieu chez vous afin de vous  
6 rafraîchir la mémoire?

7 R. Je ne l'ai pas lu, mais cela m'a été relu. C'est tout.

8 Q. À votre connaissance, ce procès-verbal d'audition qui vous a  
9 été relu présente-t-il des réponses qui correspondent à ce que  
10 vous avez dit lors de votre audition avec les enquêteurs chez  
11 vous?

12 R. Oui, certaines réponses correspondent.

13 M. LE PRÉSIDENT:

14 En application de la règle 91 bis du Règlement intérieur des  
15 CETC, la Chambre donne la parole en premier lieu aux  
16 co-procureurs pour interroger le témoin avant toute autre partie.

17 Les co-procureurs et les co-avocats principaux pour les parties  
18 civiles disposent de deux sessions.

19 Vous avez la parole.

20 [09.14.03]

21 INTERROGATOIRE

22 PAR M. LYSAK:

23 Je vous remercie, Monsieur le Président.

24 Madame, Messieurs les Juges, bonjour.

25 Chers confrères, chers consœurs, bonjour.

7

1 Je suis Dale Lysak et je vais vous poser des questions ce matin,

2 Monsieur le témoin, au nom des co-procureurs.

3 Q. Pour commencer, j'ai quelques questions à propos de vos

4 antécédents. Pourriez-vous dire à la Chambre en quelle année vous

5 avez rejoint la révolution khmère rouge?

6 M. SOV MAING:

7 R. J'ai rejoint le mouvement khmer rouge en 1975, et ça a

8 continué jusqu'en 1979.

9 Q. Êtes-vous devenu membre du Parti à un moment quelconque? Si

10 oui, à quel moment?

11 [09.15.31]

12 R. Je ne suis jamais devenu membre du Parti.

13 Q. À quel moment êtes-vous devenu soldat dans l'armée khmère

14 rouge?

15 R. Après avoir rejoint l'armée, c'est-à-dire à partir de 1975 -

16 ça a continué jusqu'à 1979.

17 Q. Permettez-moi d'obtenir certaines précisions.

18 Dans votre procès-verbal d'audition, vous parlez de 1974, plutôt

19 que 1975, et vous dites qu'en 1974 - je vous cite:

20 "J'étais soldat du rang dans une section d'un district de Kaoh

21 Nheaek."

22 Est-ce que vous pourriez donc clarifier? Était-ce en 1974 ou en

23 1975 que vous êtes devenu soldat du rang dans une section dans le

24 district de Kaoh Nheaek?

25 R. Je ne m'en souviens pas.

8

1 Q. Parlons à présent de la période du régime des Khmers rouges,  
2 c'est-à-dire avril 1975 jusqu'à janvier 1979. À cette époque-là,  
3 quel était... quelles étaient vos fonctions dans <la région> 105,  
4 au sein de l'armée <de la région> du Mondolkiri <> pendant les  
5 Khmers rouges?

6 R. En 1975, j'étais soldat <de la région> au Mondolkiri.  
7 [09.17.58]

8 Q. Dans votre procès-verbal d'audition, vous indiquez que vous  
9 étiez chef d'une compagnie, de l'une des trois compagnies du  
10 bataillon 2, rattachée à l'armée <de la région>. À quel moment  
11 êtes-vous devenu chef de compagnie dans le bataillon numéro 2?

12 R. Je ne m'en souviens pas, c'était il y a très longtemps.

13 Q. Au total, combien de bataillons l'armée <de la région> 105  
14 comptait-elle?

15 R. Il y avait deux compagnies.

16 Q. Ces compagnies, était-ce des compagnies ou était-ce des  
17 bataillons?

18 R. Il y avait deux régiments subdivisés en bataillons. Les  
19 bataillons étaient au nombre de trois sous chacun des régiments.

20 [09.19.58]

21 Q. Et juste pour clarifier, qui était le commandant du premier  
22 régiment et qui était le commandant du deuxième régiment?

23 R. Pour le deuxième régiment, <les noms des> commandants étaient  
24 Leng, Vieng, et moi-même.

25 Q. Et qui était le commandant du régiment 1?

9

1 R. Lan était le commandant du premier régiment.

2 Q. Dans votre procès-verbal d'audition, Monsieur, vous n'appellez  
3 pas cela des "régiments", vous les appelez les "bataillons" 1 et  
4 2. Pourquoi les qualifiez-vous de "bataillons" 1 et 2 plutôt que  
5 de "régiments" 1 et 2 dans votre procès-verbal d'audition?

6 Pourriez-vous clarifier ceci, s'il vous plaît?

7 R. C'est arrivé il y a très longtemps et je ne m'en souviens plus  
8 très bien.

9 Q. Vous avez identifié trois personnes <pour le> régiment ou  
10 bataillon 2: Leng, Vieng et vous-même. Quelles étaient les  
11 fonctions respectives de chacun au sein <du comité> de ce  
12 régiment ou de ce bataillon 2 <>?

13 [09.22.32]

14 R. Le régiment numéro 2 avait pour tâche principale de travailler  
15 le long de la frontière. Il y avait deux compagnies. <La  
16 compagnie> placée sous Vieng <était basée> à Bou Srar. Et ma  
17 propre compagnie, quant à elle, était postée à Saen Monourom,  
18 <district de Ou Reang, ainsi qu'à> Dak Dam.

19 Q. En ce qui concerne vos <rangs>, vous avez dit que Leng était  
20 le commandant du régiment ou du bataillon. Est-il exact que Vieng  
21 était l'adjoint et vous étiez le membre? Est-ce que c'était bien  
22 cela la structure?

23 R. C'est exact.

24 Q. En ce qui concerne les nominations de Leng et de vous-même à  
25 ces postes, est-ce que c'était le secrétaire de <région> qui

10

1 avait fait ces nominations ou quelqu'un d'autre?

2 R. C'était <la région>.

3 [09.24.22]

4 Q. Est-ce que ça veut dire que c'était le secrétaire de <région,>

5 qui était Laing, alias Ham - est-ce que c'était lui qui

6 s'occupait des nominations?

7 R. <La nomination avait été faite par la région>.

8 Q. Qui était le chef de l'armée <de la région> 105? À qui les

9 commandants de régiment Leng et Lan faisaient-ils rapport? Qui

10 était le grand chef de l'armée <de la région>?

11 R. C'était Laing, le "comité" de province. Il est décédé.

12 Q. Peut-être ma question n'était-elle pas claire. Ce que je vous

13 demandais, c'est qui était le chef - non pas <le> secrétaire <de

14 région> -, <> de l'armée de <région>?

15 Est-ce que vous vous souvenez d'une personne appelée Ta Sophea?

16 Si oui, quelle était la fonction de Ta Sophea dans <la région>?

17 R. Ta Sophea était sous la houlette de Ta Laing.

18 Q. Et est-ce que Ta Sophea était le chef de l'armée <de région>?

19 R. Oui.

20 [09.26.41]

21 Q. Avez-vous un lien de parenté par alliance avec Ta Sophea?

22 R. Oui, je faisais partie de sa belle-famille.

23 Q. Était-il le mari de l'une de vos sœurs, est-ce que c'est

24 exact?

25 R. Oui, c'était le mari de l'une de mes sœurs aînées.

11

1 Q. Et l'un de vos frères était Sao Sarun, est-ce exact? Si oui,  
2 pourriez-vous dire à la Chambre quelles étaient les fonctions de  
3 votre frère Sarun dans <la région> 105 pendant le régime?

4 R. Non, le nom de Sao Saroeun ne me dit rien.

5 Q. Dans votre procès-verbal d'audition, Monsieur le témoin, vous  
6 avez identifié un troisième <membre de votre fratrie, un frère>,  
7 Sarun, qui à cette époque-là habitait à Anlong Veng. Ce frère,  
8 Sarun, n'est-il pas Sao Sarun qui a déjà témoigné devant la  
9 Chambre un certain nombre de fois?

10 R. Non, ce n'est pas mon frère cadet. En fait, c'est mon frère  
11 aîné, et son nom est Sao Sarun.

12 [09.28.59]

13 Q. Mes excuses pour ma prononciation. Donc, votre frère aîné, Sao  
14 Sarun, quelles étaient ses fonctions dans <la région> 105 sous le  
15 régime?

16 R. À cette époque-là, je ne connaissais pas ses fonctions.

17 Q. Monsieur le témoin, un certain nombre de témoins ont témoigné  
18 au sujet des fonctions occupées par votre frère, lui inclus. Je  
19 vais vous lire le PV d'audition de la personne nommée San Lan,  
20 que vous avez identifiée comme étant chef du régiment 1.

21 Il s'agit du document E3/1650 - en khmer: 00236734; en anglais:  
22 00244338; en français: 00274832.

23 L'ancien chef du régiment 1, Lan, témoigne qu'après le décès de  
24 Laing, alias Ham, le premier secrétaire <de la région...> je cite:  
25 "Ta Lork est devenu <le> membre et Ta Sarun est devenu le

12

1 secrétaire."

2 Est-il vrai que votre frère Sao Sarun est devenu secrétaire de  
3 <la région> après le décès de Ta Laing?

4 R. Oui.

5 Q. <Et pour en finir avec vos relations familiales, aviez-vous un  
6 frère, peut-être votre frère cadet, qui s'appelait Bunsy et qui  
7 était marié à la fille de Laing, le premier secrétaire de la  
8 région?>

9 [09.31.39]

10 R. Oui, <il avait épousé> la fille de Laing.

11 Q. Ce frère, Bunsy, qu'a-t-il fait sous le régime?

12 R. Il n'a rien fait <d'autre que conduire des> véhicules.

13 Q. Dans le PV d'audition, vous dites vous être <marié> en 1974.

14 C'était un mariage khmer traditionnel ou un mariage arrangé et  
15 <organisé> par le Parti, par l'Angkar?

16 R. L'Angkar a arrangé mon mariage.

17 Q. Connaissiez-vous votre épouse avant le mariage?

18 R. Oui, nous nous connaissions, nous avons eu des contacts, nous  
19 nous aimions.

20 Q. Donc, vous désiriez tous les deux ce mariage, n'est-ce pas?

21 R. Oui.

22 [09.33.57]

23 Q. Vous avez déjà précisé la fonction principale de votre  
24 régiment ou bataillon 2. Vous avez indiqué où était déployée

25 votre compagnie, dans le district d'Ou Reang, <à> Dak Dam.

13

1 Combien de soldats comptait la compagnie que vous dirigiez?

2 R. Cent soldats.

3 Q. Donc, trois compagnies formant le bataillon ou le régiment 2,  
4 autrement dit, au total, il y avait environ 300 soldats, n'est-ce  
5 pas?

6 R. C'est exact.

7 Q. Vous dites avoir été déployé à Ou Reang - où était le bureau  
8 du bataillon 2?

9 R. Je ne comprends pas.

10 Q. Ta Laing était commandant du bataillon ou du régiment numéro 2  
11 - où était son bureau, son QG?

12 R. Le bataillon? Je n'ai pas encore compris.

13 Q. Je vais essayer autrement. Je vais vous lire un autre extrait  
14 de l'audition du chef du bataillon 1, San Lan.

15 À nouveau, E3/1650 - en khmer: 00236731; en anglais: 00244336; en  
16 français: 00274829 et 30.

17 Je vais citer les propos de l'ancien commandant du bataillon ou  
18 régiment <1> - et je cite:

19 [09.37.6]

20 "La base du bataillon 1 était dans la partie Ouest, au sommet du  
21 Mont Phnom Kraol. La base du bataillon 2 était au barrage de  
22 Phnom Kraol, situé à environ 1 kilomètre du bataillon 1."

23 Fin de citation

24 Lan, secrétaire du bataillon 1, a dit ceci. Votre bataillon, le  
25 numéro 2, comme il le dit, était-il établi au barrage de Phnom



14

1 Kraol - y avait-il son quartier général?

2 R. C'est exact.

3 Q. Est-ce à cet endroit que Ta Leng, chef du bataillon 2, avait  
4 son bureau ou ce bureau se trouvait-il ailleurs?

5 R. Il se trouvait ailleurs, à proximité.

6 [09.38.51]

7 Q. Son endroit se trouvait-il à K-11, bureau de l'armée <de la  
8 région>, était-ce là que se trouvait Ta Leng?

9 R. Il était basé à proximité, vers le sud, à K-11.

10 Q. Le bureau de Ta Sophea se trouvait également à K-11, n'est-ce  
11 pas?

12 R. Oui.

13 Q. J'en viens aux événements qui se sont déroulés à la frontière  
14 sous ce régime. Vous avez déjà dit avoir été envoyé au district  
15 de Ou Reang. Dans cette région, quel tronçon de la frontière  
16 votre compagnie était-elle chargée de défendre?

17 R. À Ou Reang, à la frontière, nous étions stationnés à Dak Dam.  
18 C'était une zone frontalière.

19 Q. À quel moment votre compagnie a-t-elle été envoyée surveiller  
20 la frontière <à> Dak Dam? Était-ce peu après la libération, en  
21 75, ou bien plus tard, <> 1976?

22 R. À compter de 1976 et jusqu'à 79.

23 [09.41.24]

24 Q. Votre compagnie <surveillait> la frontière à Dak Dam. Pendant  
25 ce temps-là, y avait-il d'autres unités de l'armée qui étaient

15

1 déployées dans le même périmètre? J'aimerais surtout savoir s'il  
2 y avait des unités de la division 920 également stationnées à Dak  
3 Dam et responsables d'y surveiller la frontière?

4 R. Oui, il y avait là-bas aussi des soldats de la division 920.

5 Q. Combien?

6 R. Je ne savais pas combien, mais j'ai vu qu'ils étaient  
7 nombreux.

8 Q. Votre compagnie devait-elle se coordonner avec la division  
9 920? Autrement dit, y avait-il une coordination entre la division  
10 920 et les forces de l'armée <de la région> qui tentaient de  
11 garder la frontière - et comment cette coordination était-elle  
12 organisée?

13 R. Il y a eu une certaine coordination, parce que <> les soldats  
14 de la division ne connaissaient pas bien la géographie de  
15 l'endroit. Quant à nos forces, nous connaissions bien la  
16 géographie locale. <On était stationnées l'une près de l'autre.>  
17 [09.43.49]

18 Q. Merci pour cette précision.

19 Pour que tout soit bien clair, les soldats de la division 920, si  
20 j'ai bien compris, n'étaient pas originaires du Mondolkiri, ils  
21 provenaient d'autres régions du pays. Est-ce exact?

22 R. Oui.

23 Q. Beaucoup de documents nous sont parvenus portant sur les  
24 événements de Dak Dam. Je vais vous interroger ce matin sur  
25 quelques-uns de ces documents. Le premier porte la cote E3/1022,

16

1 c'est un rapport du 9 mars 76 envoyé par le secrétaire de la  
2 division 920, soit Chhin, au Frère 89, l'alias <de> Son Sen, et  
3 ce rapport porte sur la situation à la frontière.

4 Et je vais lire:

5 [09.45.12]

6 "Ils ont déployé leurs troupes d'avant-garde le long <de Au> Dak  
7 Dam, y compris toutes sortes d'armes. Ils nous ont dit que quatre  
8 jours plus tard, ils se déploieraient sur notre territoire, à 5  
9 kilomètres de la frontière. Ils ont aussi dit que leur armée  
10 était celle de Thieu et ils nous ont dit de battre en retraite.  
11 Ils sont 240, ils sont bien équipés, ils ont toutes sortes  
12 d'armes. Nous suivons à présent la situation et leurs activités.  
13 Les soldats sont prêts à combattre. 100 soldats supplémentaires  
14 de Pich Chenda, ainsi que des armes à feu DK sans recul ont été  
15 envoyés le 8 mars."

16 Donc, dans ce rapport, le secrétaire de la division 920 affirme  
17 que ces 240 soldats étaient l'armée de Thieu. Comprenez-vous  
18 cela? Qui était donc ces soldats, à savoir les soldats de Thieu?

19 R. Je n'ai pas compris la question.

20 [09.46.53]

21 Q. Je vais préciser et vous poser une question générale  
22 seulement. Quand vous étiez à la frontière à Dak Dam, vous  
23 rappelez-vous si des soldats sont arrivés, des soldats qui  
24 étaient d'anciens soldats du Sud-Vietnam?

25 R. Non, je n'ai pas vu cela.

17

1 Q. Parlons d'autres types de soldats. Qu'en est-il de combattants  
2 du FULRO? D'après vos souvenirs, est-ce que des combattants du  
3 FULRO étaient à la frontière?

4 R. Je n'en sais rien.

5 Q. Saviez-vous ce qu'était le FULRO?

6 R. Je ne sais pas.

7 Q. Quand vous avez été déployés à la frontière près de Dak Dam,  
8 étiez-vous au courant d'un différend entre le Vietnam et le  
9 Kampuchéa démocratique au sujet de la démarcation de la frontière  
10 et au sujet de l'appartenance de ce territoire?

11 R. Je ne <savais> pas.

12 [09.49.13]

13 Q. Tentons de vous rafraîchir la mémoire. Il y a un ou deux  
14 documents d'époque qui portent là-dessus. Le premier, c'est  
15 E3/8377. C'est un rapport 19 février 1976 envoyé par Chhin,  
16 commandant de la division 920.

17 Je cite:

18 "À 8h30, le groupe 7 est venu nous rencontrer près de Au Dak Dam.  
19 Ils étaient 50, dont des villageois et des autochtones. Ils  
20 étaient armés. En présence de leur commandant à cinq galons, nos  
21 gens leur ont demandé ce qu'ils faisaient. Ils ont répondu: 'Nous  
22 patrouillons le long de la frontière.' Nos gens leur ont parlé de  
23 la question frontalière. Ils ont prétendu que le territoire de Ou  
24 Reang et Ou Le, à la frontière vietnamienne, avait été donné par  
25 Sihanouk en 1971, alors qu'il était à Beijing."

18

1 Fin de citation

2 Tout d'abord, qu'était le "groupe 7"? Il est question ici de  
3 membres du groupe 7 - <qui> était-ce?

4 R. Je ne sais pas.

5 [09.50.59]

6 Q. N'avez-vous jamais entendu désigner des Vietnamiens comme le  
7 "groupe 7", <au moins> dans la bouche de vos supérieurs?

8 R. Non, je n'ai jamais rien entendu de tel.

9 Q. Autre document sur le même thème, le différend frontalier.  
10 E3/217 (sic), procès-verbal de la réunion du Comité permanent du  
11 26 mars 76 sur le résultat des pourparlers avec le Vietnam  
12 concernant la frontière de l'est. Ça commence par un compte-rendu  
13 établi par Ya, secrétaire de la zone Nord-Est, sur des  
14 négociations tenues avec le Vietnam du 7 au 9 mars 76.  
15 Section 1.1c de ce compte-rendu, deuxième page. Le titre, c'est  
16 "Région d'Ou Reang, entre Au Dak Dang et Au Hup, dans la région  
17 de Dak Dam".

18 Voici le rapport sur les propos tenus à cette occasion par le  
19 représentant du Vietnam.

20 "Il a dit que ce site était le plus <grave>. Il nous a accusés  
21 d'avoir violé leur territoire sur une distance de plusieurs  
22 dizaines de kilomètres. Dans cette région, plus de 50 d'entre eux  
23 ont été tués ou blessés. Les négociations étaient tendues. <Tout  
24 le monde avait le cou tendu, les expressions des visages étaient  
25 tendues, et> les assistants des deux camps ont cessé d'écrire

19

1 <>."

2 [09.53.31]

3 Vous rappelez-vous de ceci, des discussions <plutôt tendues> sur  
4 l'appartenance de certaines régions de la frontière entre le  
5 Vietnam et le Cambodge?

6 Me KOPPE:

7 Nous n'avons pas pu suivre cette citation de E3/217.

8 Est-ce bien E3/217?

9 M. LYSAK:

10 Oui, <je vais vous donner> les ERN <> <en khmer>: <00000752>; en  
11 anglais: 00182652; français: 00334968.

12 Me GUISSÉ:

13 Pour aider <>, c'est E3/218 et non pas E3/217.

14 M. LYSAK:

15 Merci, Maître, j'ai commis une erreur en prenant note de ce  
16 document. C'est bien E3/218, mes excuses. Mais les ERN sont  
17 corrects.

18 Tout ceci vous dit-il quelque chose? Vous rappelez-vous qu'il y a  
19 eu un <important> différend entre le KD et le Vietnam sur  
20 l'appartenance de cette portion de territoire <à la frontière>?

21 M. SOV MAING:

22 R. Je ne sais pas.

23 Q. Même document, E3/218, section I-1d. Plus bas, il est dit que  
24 les Vietnamiens ont proposé de créer <des comités> de liaison au  
25 niveau de la zone et <de la région>. Et <ce,> je cite:

20

1 [09.56.09]

2 "afin de <se contacter entre eux> pour <apaiser la situation et  
3 ainsi> éviter des attaques et <faciliter les déplacements, liés  
4 au travail, des populations des deux côtés>."

5 Il est dit ici que cette proposition a été approuvée <par les  
6 représentants du Kampuchéa démocratique,> et le comité de liaison  
7 pour le Mondolkiri est indiqué comme ayant inclus le Camarade  
8 Sophea, <que nous avons identifié comme étant le> chef de l'armée  
9 <de la région>.

10 Saviez-vous que cette personne, Ta Sophea, avait été désignée  
11 pour faire partie d'un comité de liaison chargé de négocier avec  
12 les Vietnamiens <> dans cette région en 76?

13 R. Je n'en sais rien.

14 Q. Évoquons les combats frontaliers. D'après vos souvenirs, à  
15 quel moment y a-t-il eu pour la première fois des combats, des  
16 affrontements entre les soldats du KD et du Vietnam <dans la  
17 région de> Dak Dam, à la frontière?

18 [09.58.06]

19 R. Ça a eu lieu vers 76.

20 Q. D'après vos souvenirs, comment ces combats ont-ils commencé?

21 R. Je ne m'en souviens pas.

22 Q. Vous-même, étiez-vous sur place quand votre compagnie, celle  
23 que vous commandiez, s'est battue contre les troupes  
24 vietnamiennes?

25 R. [...]

21

1 M. LE PRÉSIDENT:

2 Témoin, veuillez répondre.

3 M. SOV MAING:

4 R. Oui, il y a eu des combats.

5 M. LYSAK:

6 Q. Ces combats opposant votre compagnie et des forces  
7 vietnamiennes à la frontière près de Dak Dam, pourriez-vous les  
8 décrire?

9 [09.59.48]

10 R. Il y a eu effectivement des combats.

11 Q. Combien de soldats vietnamiens combattaient-ils dans le camp  
12 adverse?

13 R. Je n'en sais rien. Je ne sais pas combien ils étaient mais,  
14 quand nous tombions face à face, un affrontement éclatait.

15 Q. Je vous ai lu des documents qui montrent qu'il y a eu des  
16 négociations de haut niveau concernant cette région frontalière,  
17 et ce, en mars 76. Savez-vous encore si les combats ont eu lieu  
18 avant mars 76, vers mars 76, ou encore après cette date?

19 R. Je ne m'en souviens pas clairement. Je ne me souviens pas de  
20 la date, mais je sais que c'était l'année 1976. C'est là que les  
21 attaques ont commencé, même si parfois les attaques étaient des  
22 offensives mineures et parfois des offensives majeures.

23 [10.01.43]

24 Q. Et à partir du moment où ces offensives, tantôt majeures,  
25 tantôt mineures, ont commencé, à quelle fréquence y avait-il des



22

1 combats <avec> les forces vietnamiennes entre 1976 et la fin du  
2 régime, janvier 1979?

3 R. En 1976, les combats n'étaient pas trop fréquents. Ils se sont  
4 intensifiés au cours de l'année 1977 et 1978.

5 Q. Et en 1977-1978, lorsque vous dites que les combats ont  
6 redoublé d'intensité, à quelle régularité avaient-ils lieu?

7 Est-ce que les combats étaient quotidiens? Est-ce que les combats  
8 étaient hebdomadaires? Pourriez-vous nous donner une idée de la  
9 fréquence des combats en 1977-1978?

10 R. Parfois, c'était une fois par mois. Parfois, c'était une fois  
11 tous les deux mois. En 1978, plutôt, vers 1978, les combats <sont  
12 devenus> plus fréquents et cela a duré jusqu'au moment où nous  
13 avons pris la fuite.

14 Q. Vous parlez du moment où vous avez pris la fuite. À quel  
15 moment était-ce?

16 À quel moment vos troupes ont battu en retraite et ont fui?  
17 Pourriez-vous nous décrire ce qu'il s'est passé qui a causé la  
18 fuite de vos troupes?

19 [10.04.12]

20 R. Après avoir combattu, nous avons su que nous ne pouvions pas  
21 les battre, alors nous avons fui à l'intérieur de notre  
22 territoire, c'est-à-dire que nous avons bougé en direction de  
23 l'arrière.

24 Q. 1977-1978, pendant cette période à laquelle les combats  
25 étaient plus intenses, quel était le nombre de victimes dans

23

1 votre compagnie qui comptait 100 hommes?

2 R. Il y a eu deux soldats blessés. Ensuite, nous avons fui. Je ne  
3 sais pas ce qui leur est arrivé. Peut-être se sont-ils enfuis et  
4 sont-ils retournés dans leurs villages.

5 Q. Je vous pose la question sur la période qui court de 1976  
6 jusqu'au moment où vous avez pris la fuite <fin> 1978, début  
7 1979.

8 Dans votre procès-verbal d'audition - document E3/506; en khmer:  
9 00239944; en anglais: 00244491; en français: 00289940 -, vous  
10 dites:

11 "Certains de mes soldats ont été blessés, <et> certains ont été  
12 tués au cours de ces combats."

13 Pourriez-vous nous donner une estimation du nombre de soldats  
14 qui, dans votre compagnie, ont été tués au cours des combats  
15 ayant eu lieu <> entre 1976 et 1978?  
16 [10.06.40]

17 R. Deux de mes soldats ont été blessés, un est mort au cours des  
18 combats. Plus tard, nous avons fui. Lorsque nous avons pris la  
19 fuite, nous avons fui tous ensemble.

20 Q. Savez-vous si les forces armées du Kampuchéa démocratique  
21 postées à la frontière là-bas, soit votre armée de <région> ou  
22 alors la division 920, savez-vous s'ils avaient planté des pieux  
23 le long de la frontière au Mondolkiri, ou également placé des  
24 mines?

25 R. Oui<, nous l'avons fait>.

24

1 Q. Avez-vous eu recours tant aux mines qu'aux pieux?

2 R. Nous avons planté des pieux.

3 Q. Où est-ce que ces pieux ont été plantés? À quelle distance de  
4 la frontière?

5 [10.08.42]

6 R. Je ne m'en souviens pas très bien. Laissez-moi réfléchir. Ils  
7 avaient été plantés plutôt proche de la frontière.

8 Q. Il y a des documents contemporains qui font référence à ceci  
9 et qui nous sont parvenus.

10 Le premier document est le document E3/9289 - E3/9289.

11 Il s'agit d'un rapport intitulé "Résumé des situations entre le  
12 15 <juillet> et le 31 août 1976".

13 L'ERN pertinent en khmer est: 00021506; en anglais: 00233965 à  
14 966; en français: <01248464>.

15 C'est dans la section qui <est un> rapport <de> la division 920,  
16 et il est dit:

17 "25 juillet 1976. Pendant le matin, le groupe 7 a tiré <sur nous  
18 avec> des M79 et des fusils à Dak Dam."

19 28 août 1976. "Le groupe 7 est venu en cachette enlever toutes  
20 nos mines. Nous avons donc dû rajouter des mines et <> des pieux  
21 cachés."

22 Avez-vous jamais entendu dire que les Vietnamiens étaient venus  
23 enlever <> les mines qui avaient été placées par les forces du  
24 Kampuchéa démocratique à la frontière?

25 [10.10.52]

25

1 R. Non, je n'en ai jamais entendu parler.

2 Q. Savez-vous qui a donné l'ordre d'utiliser des pièges avec des  
3 pieux et des mines à la frontière?

4 R. Je n'en sais rien.

5 Q. Savez-vous s'il y a eu des victimes vietnamiennes des suites  
6 des mines et des pièges à pieux qui ont été posés par les forces  
7 du Kampuchéa démocratique?

8 R. Non.

9 Me KOPPE:

10 Monsieur le Président, si vous me le permettez, je souhaite faire  
11 une observation. Ce n'est pas une objection, mais je peine à voir  
12 la pertinence des questions <> posées.

13 Il n'y a aucun lien avec aucun fait reproché ni avec aucun crime  
14 de guerre manifestement. Nous ne remettons pas en cause le fait  
15 que des mines ont été posées. Donc, je ne vois pas la pertinence  
16 des questions.

17 [10.12.31]

18 M. LYSAK:

19 Je ne comprends pas l'objection. Cela fait bel et bien partie du  
20 conflit qui avait lieu à la frontière, c'est l'une des tactiques  
21 qui a été utilisée.

22 C'est un premier aspect de la pertinence. Deuxièmement, on montre  
23 que c'est là un ordre qui a été donné par <> le haut de la  
24 hiérarchie <de ce régime, je ne vais pas me lancer dans tous> ces  
25 documents <maintenant>.

26

1    Donc, <c'>est particulièrement pertinent relativement <au>  
2    conflit armé <qui avait alors lieu>.

3    M. LE PRÉSIDENT:

4    L'Accusation, veuillez poursuivre. La Défense n'a fait que faire  
5    une observation.

6    M. LYSAK:

7    Je vous remercie, Monsieur le Président.

8    Q. Monsieur le témoin, je souhaitais également vous demander s'il  
9    y avait des soldats vietnamiens ou s'il y avait des  
10    ressortissants, des citoyens vietnamiens qui ont été capturés  
11    <près de> la frontière <ou> tandis qu'ils traversaient pour se  
12    rendre sur le territoire du Kampuchéa démocratique? Si oui, <>  
13    qu'a-t-on fait de ces personnes <quand> elles <étaient>  
14    attrapées?

15    [10.14.02]

16    M. SOV MAING:

17    R. Je ne le savais pas.

18    Q. Je vais vous lire un document qui fait partie des éléments de  
19    preuve, c'est le document E3/877 - E3/877 -, c'est un télégramme  
20    daté du 20 mai 1977 qui vient du secrétaire de <région> Laing<,>  
21    qui utilise son surnom, Chhan. Le télégramme est <adressé> au  
22    Bureau <870>.

23    Paragraphe 2 de ce document - E3/877 - fait état de la chose  
24    suivante:

25    "Le 18 mai 1977, la division 2 a arrêté deux 'Yuon' <aux

27

1 avant-postes de> Kaev Seima et <de> Srae Preah <>. C'était  
2 simplement deux méprisables 'Thieuistes' - l'un était un  
3 lieutenant, l'autre un sous-lieutenant."  
4 [10.15.07]  
5 À la fin du télégramme, il est dit:  
6 "P.S. Le problème de ces méprisables 'Yuon' a déjà fait l'objet  
7 d'une décision."  
8 Ce télégramme envoyé par le secrétaire de <région>, Laing, fait  
9 spécifiquement référence à... apparemment aux forces <> du  
10 bataillon <ou> du régiment 2 <de la région> qui ont été déployées  
11 <aux avant-postes de> Kaev Seima et Srae Preah. Vous  
12 souvenez-vous "de" quelles compagnies <de votre bataillon> ont  
13 été déployées à ces endroits?  
14 R. Il n'y en avait pas apparemment.  
15 M. LE PRÉSIDENT:  
16 Je vous remercie, Monsieur le co-procureur.  
17 La Chambre va à présent observer une pause. Nous reprendrons à  
18 10h30.  
19 Huissier d'audience, veuillez-vous occuper du témoin et l'amener  
20 dans la salle réservée aux témoins et aux experts. Ramenez-le au  
21 côté de son avocat de permanence pour 10h30.  
22 Suspension de l'audience.  
23 (Suspension de l'audience: 10h16)  
24 (Reprise de l'audience: 10h31)  
25 M. LE PRÉSIDENT:

28

1 Veuillez-vous asseoir.

2 Reprise de l'audience.

3 La parole est donnée à l'Accusation qui pourra continuer à  
4 interroger le témoin.

5 M. LYSAK:

6 Merci, Monsieur le Président.

7 Q. Nous étions en train de parler de Vietnamiens faits  
8 prisonniers, avant la pause.

9 Il y a un autre document versé au dossier, E3/248. C'est un  
10 télégramme envoyé par votre frère Sarun, secrétaire de <région>,  
11 au Bureau 870, le 1er janvier 78.

12 Premier paragraphe - je vais lire:

13 "Nous voulons <signaler> que <neuf> 'Yuon' ont fui leur pays.  
14 Leur interrogatoire a révélé que les 'Yuon' les avaient chargés  
15 de venir <espionner> au Cambodge, se mêler aux Cambodgiens pour  
16 les comprendre. À présent, nous les avons balayés."

17 Fin de citation.

18 Est-ce que ceci vous rafraîchit la mémoire?

19 Vous souvenez-vous d'incidents, à savoir la capture de  
20 Vietnamiens ayant traversé la frontière?

21 [10.34.28]

22 M. SOV MAING:

23 R. Je n'en savais rien.

24 Q. Savez-vous si votre frère Sarun a de sa propre initiative  
25 décidé d'interroger et de balayer ces neuf Vietnamiens faits

29

1 prisonniers en territoire cambodgien, ou bien avait-il reçu des  
2 instructions de ses supérieurs quant au sort à réserver aux  
3 personnes faites prisonnières?

4 R. Je n'en sais rien.

5 Q. Revenons brièvement à ma question sur les forces de la  
6 division 920 qui étaient déployées, de même que votre compagnie,  
7 à la frontière à Dak Dam. Vous avez dit qu'une des différences,  
8 c'était que vos soldats étaient des gens du coin, qu'ils  
9 connaissaient la région, tandis que ceux de la division 920  
10 provenaient d'ailleurs.

11 Entre les soldats <de la région> que vous commandiez et les  
12 soldats de la division 920, y avait-il une différence quant à la  
13 rapidité avec laquelle ils <recouraient aux combats>?

14 En particulier, les forces de la 920 étaient-elles plus  
15 agressives, plus enclines à la confrontation que ne l'étaient les  
16 forces <de la région>, ou bien était-ce le contraire?

17 [10.36.33]

18 R. Je n'en sais rien.

19 Q. Est-il arrivé que vous ayez pu assister à des combats  
20 opposants les Vietnamiens et des soldats de la division 920?

21 R. Je n'en sais rien.

22 Q. D'après vos souvenirs, est-il arrivé que vous soyez à la  
23 frontière et que des troupes du KD aient lancé l'assaut en  
24 territoire vietnamien?

25 R. Il n'y a pas eu de combats en territoire vietnamien. C'est



30

1   seulement quand ils <venaient> sur notre territoire que nous les  
2   avons combattus. <S'ils n'étaient pas venus sur notre territoire,  
3   nous ne les aurions pas combattus.>

4   Q. Même document susmentionné, me semble-t-il, à savoir PV du  
5   Comité permanent concernant des négociations avec le Vietnam en  
6   date du 26 mars 76 - E3/218. Et je vais vous lire un extrait de  
7   la toute première partie, la section I-1A du document.

8   À nouveau, c'est un rapport sur les déclarations faites à ces  
9   négociations par le représentant vietnamien. Il est question d'un  
10  endroit s'appelant le village de Saom, et voici ce qui est écrit:

11  [10.38.52]

12  "Le représentant des Vietnamiens a dit regretter les événements  
13  du 4 janvier, lorsque notre camp avait rassemblé des gens dans  
14  leur camp pour les ramener ensuite sur notre territoire en  
15  confisquant leurs biens et en incendiant leurs maisons."

16  Fin de citation.

17  Ensuite, il est indiqué que le représentant du KD avait accepté  
18  de restituer au Vietnam ces gens du village de Saom qui avaient  
19  été capturés, et voici ma question:

20  Savez-vous où était le village de Saom et savez-vous quelles  
21  forces du KD...

22  R. <Je ne connaissais pas ce village.>

23  L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS:

24  Interruption. Interruption.

25  M. LE PRÉSIDENT:

31

1 <Parole à la Défense.>

2 [10.39.53]

3 Me GUISSÉ:

4 Oui. Merci, Monsieur le Président.

5 Je suis obligée d'intervenir à ce stade parce que, non seulement

6 M. le co-procureur aborde des faits qui ne sont pas des faits

7 pour lesquels les accusés sont poursuivis, mais, de surcroît, ça

8 s'apparente plus à une sorte de lecture de document à un témoin

9 qui a indiqué à plusieurs reprises qu'il était à un niveau qui

10 n'était pas élevé - il était commandant de compagnie -, qui a

11 indiqué qu'il ne savait pas trop ce qui se passait, et, surtout,

12 qui a indiqué précédemment - avant la question de M. le

13 co-procureur sur ce qui s'était passé au Vietnam - que, à sa

14 connaissance, il n'y avait pas eu d'incursions au Vietnam.

15 Donc, à partir du moment où il répond qu'il n'a pas connaissance

16 d'incursions au Vietnam, en dehors du fait que c'est en dehors du

17 champ, mais en plus, il n'y a pas de raison de lui opposer des

18 documents, alors qu'il a dit qu'il ne savait pas ce qui a pu se

19 passer. Ce n'est pas qu'il ne se souvenait pas, mais qu'il ne

20 savait pas.

21 Donc, j'objecte aux questions. Elles sont inutiles, compte tenu

22 des réponses précédentes du témoin.

23 [10.41.09]

24 M. LYSAK:

25 Encore une fois, je n'ai pas bien compris s'il y avait une

32

1 objection. La coutume ici, c'est, quand il est question  
2 d'événements remontant à 30 ans, c'est d'utiliser des documents  
3 pour rafraîchir la mémoire des personnes, <même si elles ne s'en  
4 souviennent pas.> Compte tenu du fait que ce témoin vivait dans  
5 la région, je n'ai qu'une autre question là-dessus et c'était:  
6 est-ce que le témoin se souvient quelles forces du KD s'étaient  
7 livrées à cette attaque contre ce village, et je lui ai demandé  
8 aussi si ça lui rafraîchissait la mémoire.

9 Mme LA JUGE FENZ:

10 J'ajoute un point, puisque visiblement ce n'est pas une  
11 objection, dès lors que la réponse a été donnée. Nous avons  
12 laissé pas mal de marge de manœuvre aux parties pour présenter  
13 des documents aux parties qui ont dit 15 fois: "Je ne sais pas."  
14 Et d'ailleurs, hier, la défense de Nuon Chea <y a eu recours>  
15 elle-même. Je crois que c'est une pratique établie par la  
16 Chambre, à savoir que nous laissons une certaine latitude aux  
17 parties.

18 [10.42.17]

19 M. LYSAK:

20 Q. Pour confirmer, Monsieur le témoin, vous ne connaissez pas de  
21 village <appelé> Saom et vous ne savez pas quelles forces du KD  
22 ont attaqué ce village. Est-ce le cas?

23 M. SOV MAING:

24 R. Je ne connais pas ce village.

25 Q. Autre thème. Y avait-il un bureau de sécurité ou une prison au

33

1 sein du bataillon ou du régiment qui était stationné au barrage

2 de Phnom Kraol?

3 R. Oui, il y avait une prison à Phnom Kraol.

4 Q. Est-ce que votre bataillon ou votre régiment, le numéro 2,

5 était responsable d'administrer ladite prison?

6 [10.43.36]

7 R. La personne, c'était Leng.

8 Q. Vous parlez de Leng, celui qui était commandant de votre

9 bataillon, le bataillon 2, n'est-ce pas?

10 R. C'est exact.

11 Q. Je vais lire un extrait de votre PV d'audition - E3/506; en

12 khmer: 00239943; en anglais: 00244490; en français: 00289939:

13 Question:

14 "Que saviez-vous de la prison de Phnom Kraol?"

15 Réponse:

16 "Leng était responsable des affaires de la prison. Sur ordre de

17 Ta Sophea et suite au rapport présenté par la base, j'ai observé

18 que Ta Leng a fait arrêter des gens par ses soldats qui lui

19 étaient subordonnés. La prison, administrée par la compagnie de

20 Ta Leng, était située à environ un kilomètre à l'est de Phnom

21 Kraol."

22 Fin de citation.

23 Dans ce document, ce PV d'audition, vous évoquez le fait que des

24 soldats de Ta Leng ont arrêté des gens. Comment avez-vous su

25 cela?

34

1 [10.45.27]

2 R. Je ne sais pas. Ce n'était pas mes affaires.

3 Q. Au Bureau des co-juges d'instruction, vous avez dit avoir  
4 observé que Ta Leng avait ordonné à ses soldats d'arrêter des  
5 gens sur ordre de Ta Sophea et suite à un rapport envoyé par la  
6 base.

7 Quand vous avez été entendu par les juges d'instruction,  
8 avez-vous dit la vérité?

9 R. Sophea et Leng en étaient responsables. Les deux étaient donc  
10 au courant, mais moi, non, car cela ne me regardait pas.

11 Q. Nous y reviendrons.

12 Vous avez affirmé que Leng, commandant du bataillon 2, était  
13 responsable des affaires de la prison et qu'il supervisait cette  
14 prison au siège du bataillon 2. Qu'est-il arrivé à Ta Leng en 78?

15 [10.47.17]

16 R. Je ne sais pas.

17 Q. Je vais citer un extrait de vos propres déclarations.

18 À nouveau, PV d'audition E3/506 - en khmer: 00239944; en anglais:  
19 00244491; en français: 00289940.

20 Je vous cite:

21 "Ta Leng a été convoqué pour aller étudier. Il a disparu à jamais  
22 environ un an avant l'arrivée des Vietnamiens. Je ne sais pas  
23 pourquoi il a été arrêté. Seuls les cadres de l'échelon supérieur  
24 le savaient."

25 Fin de citation.

35

1 Vous dites ici que Ta Leng a été convoqué pour aller étudier et  
2 qu'ensuite il a disparu. Quel souvenir en avez-vous gardé? Dans  
3 quelles circonstances Ta Leng a-t-il été envoyé étudier et où  
4 a-t-il été envoyé?

5 [10.48.39]

6 R. Je n'en savais rien. C'était les affaires de ces gens-là.

7 Q. Monsieur le témoin, lui, c'était le commandant de votre  
8 bataillon et il a disparu. Comment avez-vous appris sa  
9 disparition, celle de Ta Leng donc?

10 R. C'était Ta Vieng qui me l'a dit.

11 Q. Il y a des documents du bureau de sécurité S-21 à Phnom Penh  
12 faisant état du fait que le secrétaire du bataillon 2, <aussi  
13 appelé bataillon> 502, Khveng Ngok, alias Leng, est arrivé à S-21  
14 le 13 février 78 - <numéro> 2276 dans la liste de prisonniers de  
15 S-21 établie par le BCJI.

16 Et Khveng Ngok est aussi cité dans E3/2100, qui est un carnet  
17 d'interrogatoire de S-21 - en khmer: 00019238; en anglais:  
18 00855381; en français: 00848715. Et il porte le numéro 3 dans la  
19 liste de prisonniers provenant <de la région> 105.

20 Avez-vous appris dans quelles circonstances Ta Leng avait été  
21 transporté, envoyé du Mondolkiri à Phnom Penh? Avez-vous entendu  
22 quoi que ce soit là-dessus?

23 [10.51.14]

24 R. Je n'ai <> rien entendu de tel.

25 Q. Évoquons ce qu'a dit votre frère, <qui était secrétaire de

36

1 région à l'époque de l'arrestation de Leng, dans ses déclarations  
2 au BCJI, document E3/367>; 00251440 en khmer; en anglais:  
3 00278697; français: 00486013.

4 Ce sont des propos de votre frère, <> Sarun, <> et je cite:  
5 "La division 920 était une des divisions rattachées au Centre,  
6 qui avait le droit d'arrêter tant des civils que des militaires  
7 au niveau <de la région>. Ainsi, par exemple, Ta Leng a été  
8 arrêté."

9 Fin de citation.

10 Savez-vous si la division 920... savez-vous si la division 920 a  
11 participé à l'arrestation de Ta Leng <ou à l'arrestation d'autres  
12 cadres de la région>?

13 [10.52.39]

14 M. SOV MAING:

15 R. Je n'en sais rien.

16 M. LYSAK:

17 Q. Vous avez dit que Leng, commandant du bataillon 2, était  
18 chargé de la prison de Phnom Kraol. Quand Leng a été arrêté, qui  
19 a pris la relève après février 78?

20 R. Je n'en sais rien.

21 Q. Vous faisiez partie des trois chefs de ce bataillon aux côtés  
22 de Leng et Vieng. Comment auriez-vous pu ignorer qui avait pris  
23 la relève une fois Leng disparu?

24 R. Seuls étaient au courant <de ce travail> ceux qui étaient  
25 responsables de <ce travail>. Pour ma part, <je ne savais rien de

37

1 cela. J'étais au courant de ce qui se passait à la frontière.>

2 Q. J'aimerais vous citer les propos de votre frère Sarun qui

3 était le secrétaire <de la région> 105 à l'époque. Voici ce qu'il

4 a dit concernant le successeur de Leng.

5 Je vous renvoie à son PV d'audition - E3/367; en khmer: 00251440;

6 en anglais: 00278696; en français: 00486012.

7 Je vais donc citer les propos de votre frère:

8 [10.54.47]

9 "Maing, mon frère cadet, au bataillon 2, responsable des

10 questions frontalières, est plus tard venu remplacer Leng au

11 bureau du barrage de Phnom Kraol."

12 Fin de citation.

13 Donc, selon votre frère, ancien secrétaire <de la région>, ce

14 serait vous qui auriez remplacé Leng au bureau du barrage de

15 Phnom Kraol après l'arrestation dudit Leng.

16 R. Non, je n'ai pas fait cela.

17 Q. Ce matin, vous avez confirmé que c'était le secrétaire de

18 <région> qui affectait les gens à tel ou tel poste au sein de

19 l'armée <de la région>.

20 Or, à l'époque, le secrétaire <de la région en poste quand> Leng

21 a été arrêté, <c'était votre frère, Sao Sarun>. Pourquoi votre

22 propre frère aurait-il dit que c'est vous qui avez pris la relève

23 au bureau de Phnom Kraol? Pourquoi aurait-il dit cela si ce

24 n'était pas la vérité?

25 [10.56.31]



38

1 R. Je n'en sais rien. On ne m'a pas attribué ce poste.

2 Q. En quoi vos responsabilités ont-elles changé après

3 l'arrestation de votre commandant de bataillon en février 1978?

4 R. Je ne comprends pas.

5 Q. Quelqu'un a bien dû prendre en charge le travail de votre

6 commandant de bataillon après sa disparition en février 78.

7 Est-ce que c'est vous qui avez pris à votre charge telle ou telle

8 tâche qui était précédemment attribuée à cette personne?

9 Et si ce n'est pas vous, qui donc était-ce?

10 R. <C'était> Phai, de la compagnie.

11 Q. Très bien. Je vais vous interroger sur Phai dans un instant.

12 Après la disparition de Leng en février 78, à qui <faisiez-vous>

13 rapport?

14 [10.58.37]

15 R. <> Vieng, lui aussi, faisait partie du comité <du régiment. Il

16 était l'adjoint.>

17 Q. Dites-vous que Vieng est devenu <le> nouveau chef de

18 bataillon?

19 Dites-vous cela?

20 R. Je ne comprends pas.

21 Q. Vous venez de dire qu'après la disparition de Leng, vous avez

22 désormais fait rapport à Vieng. Celui-ci a-t-il donc été désigné

23 comme le nouveau commandant du bataillon 2?

24 R. Vieng était aussi chef adjoint, mais je ne savais pas à quel

25 niveau il faisait rapport.

1 Q. Venons-en à cette personne que vous avez citée, Phai. En quoi  
2 consistaient ses responsabilités par rapport au bureau de  
3 sécurité du barrage de Phnom Kraol?

4 R. Il était responsable d'une compagnie à Phnom Kraol et il  
5 travaillait au côté de Leng. Plus tard, je ne sais pas quelles  
6 étaient ses fonctions.

7 Q. Savez-vous s'il était chef de la prison de Phnom Kraol, du  
8 barrage de Phnom Kraol?

9 R. Non.

10 [11.01.18]

11 Q. Pourriez-vous décrire à la Chambre comment était la prison qui  
12 se trouvait sur ce site, < dans le périmètre du bataillon 2 >?  
13 Pourriez-vous dire quelle était sa taille, combien de bâtiments  
14 la prison du barrage de Phnom Kraol comptait, quel était  
15 l'agencement?

16 R. < Je l'> ai vu, < > tandis que je < travaillais, > à distance. J'ai  
17 vu une longue... un long bâtiment, et tout autour il y avait une  
18 clôture.

19 Q. Et ce long bâtiment, de quel toit était-il recouvert? Y  
20 avait-il des murs ou était-ce un bâtiment à toit de chaume sans  
21 murs?

22 R. C'était un toit de chaume, mais je ne pourrais rien vous dire  
23 au sujet des murs parce que j'ai seulement vu la clôture.

24 Q. Avez-vous vu les prisonniers qui se situaient à l'intérieur de  
25 l'enceinte?

40

1 [11.03.00]

2 R. Je les ai vus lorsqu'ils étaient... lorsqu'on les laissait  
3 sortir, sinon je ne les voyais pas.

4 Q. Et lorsqu'on les laissait sortir, que faisaient-ils d'après ce  
5 que vous avez vu?

6 R. Je les ai vus aller prendre le bain et aller défricher.

7 Q. Combien de prisonniers avez-vous vus?

8 R. Je ne sais pas.

9 Q. Cette prison sur l'enceinte du bataillon <2>, savez-vous  
10 combien de prisonniers pouvaient être logés ou détenus là-bas?

11 R. Je l'ignorais.

12 Q. Monsieur le témoin, je vais vous lire une déclaration qui a  
13 été faite par l'une des personnes à avoir été détenues dans ce  
14 bureau de sécurité, une personne décédée, Uong Dos.

15 Il s'agit du document E3/7703 - ERN en khmer: 00236746; en  
16 anglais: 00242171; en français: 00426116.

17 C'est un ancien prisonnier de cette prison. Voici ce qu'il dit:

18 [11.05.03]

19 "Le nombre de personnes contenues dans cette prison atteignait le  
20 chiffre de 385, dont la majorité était des soldats de la division  
21 920."

22 Fin de citation.

23 Monsieur le témoin, à votre attention, deux questions:

24 Vous souvenez-vous s'il y avait à la prison de Phnom Kraol des  
25 soldats de la division 920?

41

1 Deuxièmement, savez-vous s'il est vrai ou faux que la prison  
2 pouvait accueillir <jusqu'à près de> quatre cents prisonniers.  
3 [11.05.46]

4 M. SOV MAING:

5 R. Je n'en savais rien.

6 Q. Savez-vous si les gens qui étaient détenus dans cette prison  
7 sur le site du bataillon 2 étaient entravés lorsqu'ils étaient à  
8 l'intérieur de la prison?

9 R. Je n'en savais rien.

10 Q. Dans votre procès-verbal d'audition, à nouveau... - en khmer:  
11 00239943; en anglais: 00244490; et en français: 00289939; cote  
12 E3/506 - vous décrivez la prison de Phnom Kraol et vous en dites:  
13 "Les prisonniers étaient probablement entravés, tandis qu'ils  
14 étaient à l'intérieur de la prison."

15 Comment le saviez-vous, Monsieur le témoin?

16 M. LE PRÉSIDENT:

17 Monsieur le témoin, veuillez attendre.

18 Maître Anta Guissé, vous avez la parole.

19 [11.07.02]

20 Me GUISSÉ:

21 Simplement pour indiquer que, dans ma version en français, je  
22 vois que la phrase qui est mentionnée est:

23 "À l'intérieur de la prison, ils étaient peut-être menottés."

24 Ce qui laisse supposer que le témoin, lorsqu'il a été entendu,  
25 faisait une supposition. Je ne sais pas ce qu'il en est de la

42

1 version française... de la version anglaise, et peut-être qu'il  
2 faut vérifier la version khmère, mais en français, en tout cas,  
3 il y a peut-être ce qui laisse penser que c'est une supposition.  
4 Donc, je tenais à attirer l'attention de la Chambre sur ce point.

5 M. LYSAK:

6 Je vais demander à ma consœur de vérifier l'original en khmer, il  
7 devrait être facile de retrouver l'information. Dans  
8 l'intervalle, permettez-moi de poser la question.

9 Q. Que vous ayez dit "menottés" ou "entravés", comment savez-vous  
10 que les prisonniers étaient soit menottés, soit entravés,  
11 lorsqu'ils étaient à l'intérieur de la prison?

12 [11.08.56]

13 Me GUISSÉ:

14 J'ai... excusez-moi de vous interrompre à nouveau, Monsieur le  
15 co-procureur.

16 On a regardé en khmer et la notion de "peut-être" est également  
17 en khmer. Je ne sais pas si mon confrère Kong Sam Onn peut lire  
18 le passage, comme ça on aura le mot en khmer, mais du coup, si  
19 effectivement ce mot est en khmer, il faudrait reformuler la  
20 question.

21 M. LE JUGE LAVERGNE:

22 Je ne comprends pas trop parce que dans ce qui a été lu par le  
23 procureur, on dit "probablement entravés". Donc, qu'ils soient  
24 "peut-être menottés" ou "probablement entravés", je ne vois pas  
25 vraiment de différence.

1 [11.09.42]

2 Me GUISSÉ:

3 Y'a pas de souci sur la lecture, mais dans ce cas-là, la question  
4 ne peut pas être: "Comment saviez-vous qu'ils étaient menottés ou  
5 entravés?"

6 La question doit être formulée différemment puisque, comme il y a  
7 eu le "probablement", ça veut dire que c'est pas quelque chose  
8 forcément qu'il a vu, mais quelque chose qu'il a pu conclure ou  
9 supposer. Donc, la question doit être formulée différemment.  
10 C'était le sens de mon intervention.

11 M. LYSAK:

12 Je crois que nous sommes en train de perdre du temps. Nous  
13 pouvons résoudre le problème en entendant Me Kong Sam Onn en  
14 khmer. Je suis tout à fait d'accord pour que l'on procède ainsi.

15 Me GUISSÉ:

16 Je ne sais pas, peut-être que mon intervention a mal été... enfin,  
17 n'a pas été comprise dans sa subtilité. Ma question était de  
18 dire, s'il y a le terme "probablement" ou "peut-être", peu  
19 importe, la question est de reformuler la question. Puisque la  
20 question n'est pas de savoir comment il savait si les gens  
21 étaient menottés ou entravés, mais pourquoi il a dit "peut-être".  
22 Est-ce que c'est quelque chose qu'il a vu ou est-ce que c'est  
23 quelque chose qu'il a déduit?  
24 Donc, la question ne peut pas être "pourquoi vous avez dit qu'ils  
25 étaient entravés", puisque dans sa phrase, lui-même, le témoin, a

44

1     donné une notion d'hypothèse.

2     Donc, c'est... c'était le sens de ma remarque.

3     [11.11.29]

4     M. LYSAK:

5     Pour ne pas perdre de temps, je vous propose de formuler la

6     question de la façon suivante:

7     Q. Vous dites, dans votre procès-verbal d'audition, que les gens

8     <étaient> peut-être <> entravés ou menottés <à l'intérieur de la

9     prison>. Pourquoi avez-vous dit cela?

10    [11.12.21]

11    Q. Monsieur le témoin, pourquoi avez-vous dit cela aux enquêteurs

12    du Bureau des co-juges d'instruction?

13    R. J'ai donné aux enquêteurs cette information.

14    Q. Très bien. Je souhaite laisser du temps à mes confrères.

15    Vous dites que vous avez vu certains prisonniers, à tout le moins

16    c'est ce que vous avez admis.

17    Quel aspect avaient-ils en termes d'état de santé et de poids

18    lorsque vous les avez vus?

19    R. Je n'en sais rien. Je ne savais pas s'ils pesaient... s'ils

20    étaient légers ou s'ils étaient lourds.

21    M. LYSAK:

22    Très bien.

23    Monsieur le Président, je vais m'en tenir à cela et céder la

24    parole à mes confrères des parties civiles.

25    M. LE PRÉSIDENT:

45

1    Allez-y. Vous avez la parole.

2    [11.14.24]

3    Me PICH ANG:

4    Monsieur le Président, je souhaite demander la parole que ce soit

5    Me Lor Chunthy qui pose les questions au témoin.

6    M. LE PRÉSIDENT:

7    Allez-y.

8    INTERROGATOIRE

9    PAR Me LOR CHUNTHY:

10   Je vous remercie, Monsieur le Président.

11   Bonjour à tous. Je me nomme Lor Chunthy et je suis avocat des

12   parties civiles, et je travaille à <Cambodian Defenders> Project.

13   Aujourd'hui, Monsieur le témoin, j'ai quelques questions à vous

14   poser pour obtenir des précisions.

15   [11.15.11]

16   Q. Vous avez répondu aux co-procureurs - page 00239943, en khmer

17   - au sujet de votre affirmation selon laquelle les prisonniers

18   étaient probablement entravés.

19   Monsieur le Président, je souhaite clarifier.

20   Ma question est la suivante:

21   Les prisonniers qui étaient détenus à Phnom Kraol, savez-vous de

22   quoi ils étaient accusés?

23   M. SOV MAING:

24   R. Non, je ne le savais pas.

25   Q. Les prisonniers qui étaient détenus là-bas, était-ce des



46

1    civils ou des soldats?

2    R. Je ne le savais pas.

3    Q. Saviez-vous s'il y avait parmi les prisonniers des gens

4    appartenant à d'autres minorités ethniques, comme par exemple des

5    Vietnamiens?

6    [11.16.48]

7    R. Je n'en savais rien.

8    Q. Je vous remercie. Je continue.

9    Lorsque vos troupes ont été redéployées et postées le long de la

10   frontière, y a-t-il eu une réunion organisée au cours de laquelle

11   on vous aurait demandé de préparer vos forces afin de lutter

12   contre les troupes vietnamiennes?

13   R. Pendant les préparatifs, on nous a dit qu'il fallait nous

14   préparer à lutter contre les Vietnamiens.

15   Q. Et pendant ces réunions préparatoires, qui a donné cette

16   instruction?

17   R. C'était Ta Leng qui était le chef, qui nous a rapporté cela.

18   Q. Et après avoir reçu cette instruction, cette instruction

19   était-elle explicite, cette instruction selon laquelle les

20   soldats devaient se préparer pour lutter?

21   R. On nous a dit d'aller lutter contre eux <si nous les

22   rencontrions>. Si nous ne les <rencontrions> pas, alors, il

23   fallait demeurer à l'endroit où l'on nous avait affectés.

24   [11.19.00]

25   Q. Cela veut-il dire que vos troupes étaient postées le long de

1 la frontière en attendant que la partie adverse arrive pour  
2 livrer bataille?

3 R. Les soldats à la frontière devaient patrouiller le long de la  
4 frontière. Si la partie adverse pénétrait sur notre territoire,  
5 alors, nous livrions bataille. Et sinon, nous devions rester sur  
6 notre territoire.

7 Q. Et vous, avez-vous personnellement participé aux activités de  
8 patrouille le long de la frontière? <> Avez-vous participé à des  
9 combats? Et, si oui, à quelle fréquence?

10 R. Ça a commencé en 1976, c'est là qu'on nous a donné des  
11 missions de patrouille. Si nous les rencontrions, il fallait  
12 lutter contre eux - et nous les avons rencontrés une ou deux  
13 fois.

14 Q. Et pendant les combats, y a-t-il eu des victimes des deux  
15 côtés ou bien y a-t-il eu des prisonniers de guerre capturés?

16 R. Non, parfois ça n'avait pas lieu parce que <les deux côtés  
17 battaient alors> en retraite. Et parfois, il y avait des  
18 victimes, c'est-à-dire que nos soldats étaient blessés. Par  
19 contre, je ne peux rien vous dire au sujet de la partie adverse.

20 [11.21.24]

21 Q. Pouvez-vous dire à la Chambre, pouvez-vous rapporter un cas de  
22 combat <> avec les Vietnamiens au cours duquel des soldats  
23 vietnamiens auraient péri?

24 Est-ce que ce type de cas vous est arrivé?

25 R. Non, je n'ai pas vu cela.

1 Q. Je passe à présent à un autre sujet. J'aborde le moment auquel  
2 le chef de <région> a disparu.

3 À cette époque-là, saviez-vous où il avait disparu? Le chef de  
4 <région> s'était-il rendu ailleurs dans le cadre d'une mission?  
5 Et, si c'était le cas, de quel niveau émanait l'ordre de mission?

6 R. Je ne peux rien dire au sujet de sa disparition.

7 Q. Saviez-vous qu'au moment de la disparition, un ordre avait été  
8 donné? Et, si oui, de quel niveau émanait-il? Peut-être était-ce  
9 un ordre qui lui enjoignait de se rendre quelque part?

10 Et si tel était bien l'ordre, quel était le moyen de déplacement?

11 [11.23.39]

12 R. Je ne savais pas exactement.

13 Q. À cette époque-là, avez-vous participé à une réunion avec Ta  
14 Leng, Ta Sophea, Ta <Laing> ou Ta Sarun? Et, si oui, vous a-t-on  
15 donné des instructions au sujet des Vietnamiens?

16 R. Oui, il y avait des réunions et il y avait des instructions.  
17 L'instruction nous enjoignait de défendre le pays et de ne pas  
18 permettre aux Vietnamiens de pénétrer sur notre territoire.

19 Q. Vous avez parlé de l'emplacement du centre de sécurité de  
20 Phnom Kraol. Pouvez-vous nous dire à quel endroit exactement ce  
21 centre était situé? Est-ce que c'était le long du barrage de  
22 Phnom Kraol ou est-ce que c'était à la base de la montagne?

23 R. C'était près du barrage, et c'était également proche de la  
24 base de la montagne.

25 Q. Vous trouviez-vous à proximité de ce centre de sécurité à ce

49

1 moment-là?

2 R. Non.

3 [11.26.17]

4 Q. En répondant aux questions du co-procureur, vous avez dit que

5 vous aviez vu les prisonniers lorsqu'on les laissait sortir.

6 C'est donc que vous étiez à proximité du centre.

7 M. LE PRÉSIDENT:

8 Monsieur le témoin, veuillez attendre que le microphone soit

9 allumé.

10 M. SOV MAING:

11 R. Lorsque je suis revenu de la zone frontalière <ou quand

12 j'allais rendre visite à ma femme>, je suis passé à proximité et

13 c'est là que je les ai vus.

14 Me LOR CHUNTHY:

15 Q. Et lorsque vos supérieurs ont disparu, quelles <étaient> vos

16 responsabilités? Avez-vous été promu?

17 R. Non<, je ne l'ai pas été>. Ma principale responsabilité

18 consistait à veiller sur mes troupes. Vieng, c'était la personne

19 qui était mon supérieur.

20 [11.27.34]

21 Q. Ce sera peut-être ma dernière question.

22 Au moment où vous étiez responsable de vos troupes, y a-t-il eu

23 un événement particulier?

24 Par exemple, y a-t-il eu des heurts militaires, des combats

25 majeurs dont vous vous souviendriez?

50

- 1 R. Oui. En 1979, les Vietnamiens ont attaqué et ils ont pénétré à  
2 l'intérieur de la province.
- 3 Q. Vos troupes ont-elles contre-attaqué?
- 4 R. Oui, nous avons contre-attaqué.
- 5 Q. Avez-vous vaincu?
- 6 R. Non. Alors, nous avons fui.
- 7 Me LOR CHUNTHY:
- 8 Merci, Monsieur le témoin.
- 9 Je n'ai plus de questions.
- 10 [11.29.17]
- 11 M. LE PRÉSIDENT:
- 12 Je vous remercie, Maître.
- 13 Monsieur le témoin, je vous remercie.
- 14 Le moment est à présent opportun pour passer à la pause déjeuner.
- 15 Nous allons suspendre l'audience jusqu'à 13h30 cet après-midi.
- 16 Huissier d'audience, veuillez conduire le témoin dans la salle  
17 réservée aux témoins et aux experts pendant la pause déjeuner.
- 18 Ramenez-le dans le prétoire au côté de son avocat de permanence  
19 cet après-midi pour 13h30.
- 20 Agents de sécurité, veuillez ramener Khieu Samphan dans la salle  
21 d'attente en bas.
- 22 Assurez-vous qu'il soit de retour à l'audience cet après-midi  
23 avant 13h30.
- 24 Suspension de l'audience.
- 25 (Suspension de l'audience: 11h29)

51

1 (Reprise de l'audience: 13h31)

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 Veuillez-vous asseoir.

4 Reprise de l'audience.

5 La parole va être cédée à la défense de Nuon Chea qui pourra  
6 interroger le témoin.

7 Me KOPPE:

8 Monsieur le Président, nous n'avons aucune question à poser.

9 M. LE PRÉSIDENT:

10 Merci.

11 La parole est donnée à présent à la défense de Khieu Samphan.

12 [13.33.00]

13 INTERROGATOIRE

14 PAR Me GUISSÉ:

15 Je vous remercie, Monsieur le Président.

16 Bonjour, Monsieur le témoin.

17 Je m'appelle Anta Guissé et je suis co-avocat international de M.

18 Khieu Samphan à côté de mon confrère Kong Sam Onn. Et j'ai

19 quelques questions complémentaires, pas très nombreuses, à vous  
20 poser.

21 Q. Tout d'abord, vous êtes né dans le Mondolkiri. Est-ce que vous  
22 êtes bien resté dans votre localité entre 1970 et 1975?

23 M. SOV MAING:

24 R. J'ai vécu dans le Mondolkiri entre 1975 et 1979.

25 Q. Et avant 75, est-ce que vous y habitiez aussi ou est-ce que

1 vous avez été ailleurs?

2 R. J'étais également dans le Mondolkiri.

3 Q. Vous avez indiqué, répondant à M. le co-procureur, que vous  
4 êtes entré dans la révolution en 75. Avant 75, est-ce qu'il y  
5 avait des Khmers rouges dans le Mondolkiri?

6 [13.34.39]

7 R. Oui.

8 Q. Est-ce qu'il y en a eu plus après 75 ou c'était la même... le  
9 même nombre de Khmers rouges qui étaient présents?

10 R. Il y en avait moins qu'en 75.

11 Q. Est-ce que avant 75 et pendant que la guerre du Vietnam avait  
12 cours, est-ce qu'il y avait des militaires vietnamiens dans le  
13 Mondolkiri?

14 R. Je ne comprends pas.

15 Q. Est-ce que vous avez constaté la présence de soldats  
16 vietnamiens avant 75, lorsqu'ils étaient encore alliés des Khmers  
17 rouges ou de la population? Est-ce que vous vous souvenez si vous  
18 avez vu des soldats vietnamiens à l'époque?

19 R. Oui<, il y en avait>.

20 Q. Est-ce que vous vous rappelez ce qu'ils faisaient dans votre  
21 localité et comment s'organisaient les relations avec la  
22 population locale?

23 [13.36.46]

24 R. Je ne sais pas. Je n'étais pas au courant des relations.

25 Q. Est-ce que vous connaissiez à l'époque, avant 75, Lan, qui

53

- 1 plus tard est devenu... il est devenu commandant de... - je vais  
2 retrouver tout de suite - chef de bataillon? Est-ce que vous le  
3 connaissiez avant 75?  
4 R. Je ne connaissais pas Lan.  
5 Me KONG SAM ONN:  
6 Monsieur, connaissez-vous le nom de Lan?  
7 M. SOV MAING:  
8 R. Je connaissais un dénommé <Laing (phon.)>, mais pas de <Larn  
9 (phon.)>. Laing (phon.) était le gouverneur de la province de  
10 Mondolkiri.>  
11 Me GUISSÉ:  
12 Q. Alors, est-ce que ce Lan - et je remercie la cabine  
13 d'interprètes khmers de le prononcer comme mon confrère -, est-ce  
14 que vous le connaissiez avant 75?  
15 [13.38.46]  
16 R. Je ne comprends pas la question. M'interrogez-vous sur Lan ou  
17 sur <Larn> (phon.)?  
18 Q. Je vais demander vraiment l'aide de la cabine d'interprètes.  
19 Je vais essayer de faire autrement.  
20 Vous avez évoqué un certain Lan qui était chef du bataillon 1.  
21 Est-ce que vous connaissiez ce Lan, chef du bataillon 1, avant  
22 75?  
23 R. Lan, oui, je le connaissais.  
24 Q. Avant 75?  
25 R. Oui.



54

1 Q. Il habitait comme vous dans le Mondolkiri et il a été  
2 interrogé par l'organisation CD-Cam. Et dans une déclaration -  
3 E3/7822 -, il a évoqué les tensions qu'il y a pu avoir dans sa  
4 localité entre la population locale et les soldats vietnamiens  
5 qui étaient, à l'époque, soutenus par la population et par les  
6 Khmers rouges. Est-ce que vous avez souvenir de ces tensions?

7 [13.40.37]

8 R. Je ne m'en souviens pas.

9 Q. Je vais essayer de voir si je peux vous rafraîchir la mémoire.  
10 Il évoque donc au document E3/7822 - à l'ERN en français:

11 00665323; à l'ERN en khmer: 00229204; et à l'ERN en anglais:

12 00667338 -, il évoque des protestations qu'il a dû faire auprès  
13 de Vietnamiens suite à leur comportement.

14 Et voilà la question qui lui est posée:

15 "Est-ce que vous êtes allé protester auprès des Vietnamiens?"

16 Sa réponse:

17 "Oui, auprès des Vietnamiens. Je suis parti en courant pour  
18 pouvoir les rattraper. J'ai réussi quand même."

19 Je saute une phrase.

20 [13.41.42]

21 "C'était normal parce qu'ils étaient des étrangers, ils avaient  
22 du mépris pour nous. Ils tiraient sur les éléphants, sur les  
23 cochons et sur les poules.

24 Ils violaient. Et puis, le chef du village... ils sont allés violer  
25 jusqu'à la femme de ce chef de village. Et c'était à cause de

55

1    quoi?

2    À cause de l'histoire de la guerre des cochons et du grenier à  
3    riz."

4    Fin de citation.

5    Donc, ma question est:

6    Est-ce que vous vous souvenez qu'il y a eu des problèmes avec les  
7    soldats vietnamiens qui étaient à l'époque dans le Mondolkiri?  
8    Et est-ce que vous vous souvenez qu'il y avait des problèmes sur  
9    le bétail et les animaux des gens de la localité - qui auraient  
10   été pris par ces Vietnamiens - et également une histoire de viol  
11   de la femme du chef de village?

12   Est-ce que ça vous rappelle quelque chose?

13   R. Je ne m'en souviens pas.

14   [13.42.54]

15   Q. J'en viens maintenant à la période de 75 à 79 et aux  
16   affrontements que vous avez évoqués avec ces troupes  
17   vietnamiennes. Donc, j'ai compris de votre déposition que vous  
18   avez indiqué que les problèmes ont commencé véritablement en 76  
19   et que ça s'est intensifié en 77 et 78. J'ai compris également  
20   que vous étiez dans l'impossibilité de vous souvenir du nombre de  
21   soldats qu'il pouvait y avoir dans les troupes ennemies.

22   Sans vous souvenir du nombre exact, est-ce que vous vous souvenez  
23   si, de façon générale, les troupes vietnamiennes étaient plus  
24   nombreuses que les troupes de l'armée du Kampuchéa démocratique?

25   R. <Oui, ils étaient nombreux, plus nombreux.>

56

1 Q. J'ai eu une réponse assez laconique - "davantage". Est-ce que  
2 vous pouvez préciser?

3 R. Dans le camp vietnamien, ils étaient plus nombreux que dans le  
4 camp cambodgien.

5 [13.44.30]

6 Q. Dans votre déclaration E3/506 - à l'ERN en français: 00289940;  
7 à l'ERN en khmer: 00239944; et à l'ERN en anglais: 00244491 -,  
8 voilà ce que vous indiquez:

9 "Les soldats des Khmers rouges se retiraient souvent, car les  
10 soldats vietnamiens étaient plus nombreux et disposaient des  
11 armes plus modernes."

12 Et vous dites aussi:

13 "Je n'ai jamais entendu ou su qu'un quelconque cadre avait été  
14 arrêté ou 'reproché'..."

15 Je souligne, entre parenthèses, que la traduction française n'est  
16 pas extraordinaire.

17 Donc, vous n'avez...

18 "Je n'ai jamais entendu ou su qu'un quelconque cadre avait été  
19 arrêté ou reproché à cause des combats ou des retraits des champs  
20 de bataille à la frontière vietnamienne."

21 Fin de citation.

22 Ma première question est de savoir, quand vous dites "les soldats  
23 khmers rouges se retiraient souvent", est-ce que vous évoquez le  
24 moment où les troupes vietnamiennes attaquaient et que vous  
25 essayiez de les repousser? Est-ce que vous voulez dire que vous

57

1 aviez du mal à les repousser ou est-ce que c'est autre chose que  
2 vous vouliez dire?

3 Est-ce que vous pouvez préciser?

4 [13.46.29]

5 R. Comme nous <avons perdu>, nous avons dû battre en retraite,  
6 et eux continuaient à <pousser, à s'avancer.>

7 Q. Dans l'extrait que je viens de lire de votre déclaration, vous  
8 évoquez des armes plus modernes du côté du Vietnam. Est-ce que  
9 vous êtes en état de dire de quel type d'armes il s'agissait?

10 R. Je ne peux pas vous décrire cela, ces armes, parce que je ne  
11 les ai pas vues.

12 Q. Est-ce que vous savez si les troupes vietnamiennes ont utilisé  
13 des mines dans le Mondolkiri?

14 R. Non, ils n'ont pas posé de mines. <Ils avançaient sur notre  
15 territoire.>

16 Q. Est-ce que vous avez eu connaissance de la manière dont les  
17 combats se passaient sur d'autres fronts que celui auquel vous  
18 étiez?

19 En résumé, est-ce que vous aviez des informations qui vous  
20 remontaient sur la manière dont se passaient les combats sur les  
21 autres champs de bataille?

22 [13.48.21]

23 R. Je n'ai rien entendu là-dessus.

24 Q. Tout à l'heure, le co-procureur vous a cité un passage d'une  
25 déclaration de votre frère, Sao Sarun, et je voudrais maintenant

1 vous lire un extrait de sa déposition devant cette Chambre -  
2 puisqu'il a témoigné devant cette Chambre -, où il dit des choses  
3 un peu différentes de cette déclaration - E3/367.  
4 À l'attention de la Chambre et des parties, je vais citer un  
5 procès-verbal d'audience du 30 mars 2016 - document E1/411.1 - et  
6 la partie qui m'intéresse se trouve un peu avant [11.06.33].  
7 Une question est posée à votre frère sur votre rôle pendant la  
8 période du Kampuchéa démocratique et voilà ce qu'il répond - je  
9 cite:  
10 [13.49.28]  
11 "À ma connaissance, son rôle était de protéger la frontière. Il  
12 était l'adjoint du premier régiment. Et plus tard, en 78, on lui  
13 a dit d'aller protéger l'arrière. Je ne sais rien des tâches que  
14 vous avez évoquées. J'étais au district et je n'ai rien vu ou  
15 rien entendu de tel.  
16 Certes, c'était mon cadet mais, à l'époque, je ne savais pas s'il  
17 avait joué un rôle quelconque concernant les arrestations. Je me  
18 trouvais au district de Pech Chenda.  
19 Je n'essaie pas de cacher ce qu'il aurait pu faire mais je n'en  
20 ai pas été témoin ni n'ai entendu quoi que ce soit là-dessus à  
21 l'époque. Il était mon frère cadet mais nous avions différentes  
22 missions."  
23 Fin de citation.  
24 Ma première question est la suivante: vous avez indiqué tout à  
25 l'heure que, vous, vous étiez posté dans le district de Ou Reang.

1 Est-ce que j'ai bien compris?

2 [13.50.54]

3 R. Oui, dans le district d'Ou Reang.

4 Q. Votre frère, dans le passage que je viens de citer, indique

5 qu'il était dans le district de Pech Chenda.

6 Est-ce que vous pouvez indiquer à quelle distance se trouvaient

7 les deux districts?

8 R. Il m'est difficile d'évaluer la distance entre les deux.

9 Environ 50 kilomètres.

10 Q. D'accord. Donc, ce n'était pas précisément à côté. Ma question

11 est donc la suivante, maintenant:

12 À quelle fréquence est-ce que vous avez vu votre frère entre 75

13 et 79?

14 R. Je l'ai rencontré deux ou trois fois. Quand nous nous

15 rencontrions, c'était en tant que frères, mais nous ne nous

16 sommes jamais rencontrés dans le cadre d'une réunion de travail.

17 Q. Et lorsque vous vous rencontriez en tant que frères, est-ce

18 que vous parliez de vos missions respectives, de ce que vous

19 faisiez comme travail et des tâches que vous accomplissiez?

20 R. Non, jamais.

21 Q. Vous avez évoqué tout à l'heure avec M. le co-procureur le

22 centre de sécurité de Phnom Kraol en disant que vous l'avez vu de

23 loin. Ma question est de savoir: et est-ce que vous avez entendu

24 parler des centres K-16 et K-17?

25 R. Je ne comprends pas la question.

60

1 Q. Je vais la répéter, il n'y a pas de souci.

2 Vous avez parlé du centre de sécurité de Phnom Kraol. Je voudrais  
3 savoir si, en dehors du centre de sécurité de Phnom Kraol, vous  
4 avez entendu parler des centres K-16 et K-17.

5 [13.54.19]

6 R. Non, jamais entendu.

7 Q. Vous avez indiqué plus tôt que c'était, selon vous, Ta Leng  
8 qui avait été en charge de ce centre de sécurité de Phnom Kraol.  
9 Et vous ne savez pas qui a pris sa suite. Il me semble également  
10 que vous avez parlé d'un certain Phai. Est-ce que vous vous  
11 souvenez ou est-ce que vous savez qui était... quelles étaient les  
12 personnes en dehors de ces personnes-là qui travaillaient à  
13 l'intérieur du centre de sécurité de Phnom Kraol?

14 R. Je ne sais pas, je connaissais seulement Phai <et Leng>.

15 Q. Dans une déclaration - E3/7703 -, une personne dénommée Uong  
16 Dos a évoqué le centre de sécurité de Phnom Kraol. Et voilà la  
17 question qui lui a été posée - c'est à l'ERN en français:

18 00426116; ERN en anglais: 00242171; ERN en khmer: 002364...67...

19 pardon, 46, donc, 00236746 en khmer:

20 [13.56.17]

21 Question:

22 "Qui étaient les responsables de la prison de Phnom Kraol?"

23 Réponse:

24 "Ils étaient Phai, Leng - L-E-N-G - et Ta Leang - L-E-A-N-G.

25 Actuellement, je ne sais pas s'ils sont toujours vivants ni où

61

1 ils habitent. Ces trois sont d'ethnicité laotienne."

2 Fin de citation.

3 Ma question est de savoir est-ce que Phai était d'ethnie

4 laotienne? Et est-ce que Ta Leang - L-E-A-N-G - vous dit quelque

5 chose?

6 [13.57.12]

7 R. Je connaissais Ta Leng et Phai.

8 Q. Et est-ce que vous savez si Ta Leang a travaillé à la prison

9 de Phnom Kraol?

10 R. Oui.

11 Q. Et est-ce qu'ils étaient d'ethnicité... d'ethnie laotienne?

12 R. Non.

13 Me GUISSÉ:

14 Monsieur le Président, j'en ai terminé de mon interrogatoire, et

15 mon confrère Kong Sam Onn n'a pas d'autres questions.

16 M. LE PRÉSIDENT:

17 Merci.

18 La Chambre vous remercie, Monsieur Sov Maing. Votre déposition en

19 tant que témoin est à présent terminée.

20 Elle pourra contribuer à la manifestation de la vérité.

21 Votre présence ici n'est plus requise. Vous pouvez disposer. La

22 Chambre vous souhaite bonne continuation.

23 La Chambre remercie aussi Maître Duch Phary. Vous aussi, vous

24 pouvez disposer.

25 Huissier d'audience, en collaboration avec l'Unité d'appui aux



62

1    témoins et experts, prenez les dispositions nécessaires pour que  
2    le témoin puisse rentrer chez lui.

3    Monsieur le témoin, Maître, vous pouvez quitter le prétoire.

4    (Le témoin, M. Sov Maing, et son conseil sont reconduits hors du  
5    prétoire)

6    [13.59.45]

7    M. LE PRÉSIDENT:

8    À présent, la Chambre entendra les réponses à la demande de la  
9    défense de Khieu Samphan tendant à consacrer une journée  
10    <supplémentaire> pour entendre le témoin <2-TCW-1046>.

11   Deuxième point. Il s'agit de deux transcriptions du DC-Cam,  
12   concernant deux témoins proposés par la défense de Nuon Chea  
13   hier. Concernant ces deux demandes, nous allons entendre les  
14   réponses des parties.

15   Commençons par entendre les réponses à la demande de Khieu  
16   Samphan pour avoir une journée de plus pour interroger le témoin  
17   1046, <qui viendra déposer lundi 31 octobre,> autrement dit deux  
18   journées plutôt qu'une.

19   À ce sujet, la défense de Khieu Samphan est tout d'abord priée de  
20   réitérer sa demande.

21   [14.00.55]

22   Me GUISSÉ:

23   Merci, Monsieur le Président.

24   Ma... notre demande est brève. Nous avons commencé, autant que  
25   faire se peut, à revoir le témoignage en vue de l'audition lundi

63

1 du témoin TCW-1046. Et nous avons réalisé que la journée qui  
2 avait été initialement prévue par la Chambre risque d'être courte  
3 par rapport aux questions qui peuvent être posées à ce témoin.  
4 Ceci pour deux raisons:  
5 Nous savons que ce témoin était chef de division, qu'il a été  
6 stationné au moins sur deux champs de bataille différents - "une"  
7 à la frontière de la zone Sud-Ouest et... enfin, un champ de  
8 bataille, plutôt, au niveau de la frontière de la zone Sud-Ouest  
9 et un autre au niveau de la zone Est -, ce qui couvre quand même  
10 une grande partie du conflit armé.  
11 [14.02.02]  
12 Que, de surcroît, il semble qu'il faisait partie d'une brigade  
13 particulière d'intervention, comme l'a évoqué le témoin Chuon  
14 Thy, ce qui suppose qu'il était amené à stationner à différents  
15 endroits au niveau de la zone Est et que, donc, on est  
16 susceptible d'obtenir plus de renseignements sur le conflit armé  
17 par l'intermédiaire de ce témoin que d'un autre témoin, compte  
18 tenu de son grade.  
19 Et c'est le deuxième point qui me semble intéressant et qui  
20 justifie notre demande, à savoir que nous avons constaté que la  
21 Chambre a appelé le témoin TCW-1065, qui avait un grade inférieur  
22 à celui de TCW-1046 - et que la Chambre a prévu a priori deux  
23 jours pour son audition.  
24 Compte tenu du fait que nous n'avons pas un nombre infini de de  
25 témoins sur ce segment du conflit armé, que l'intérêt d'avoir des

64

1    témoins qui ont participé au combat, c'est de pouvoir essayer de  
2    les confronter avec des éléments de preuve que nous avons au  
3    dossier - pour savoir si les différentes localités qui sont  
4    évoquées dans ces documents leur rappellent quelque chose et  
5    s'ils peuvent nous donner des précisions sur ce qui a pu se  
6    passer dans le cadre du conflit -, une journée pour le témoin  
7    TCW-1046 nous semble un peu court. Sachant, encore une fois, que  
8    son grade et, a priori, ses différentes positions au cours du  
9    Kampuchéa démocratique peuvent être d'une utilité à la Chambre et  
10    aux parties.

11    Donc, voilà la raison pour laquelle nous demandons une extension  
12    de temps. Et les deux jours ont été "faits" en parallèle... en  
13    faisant un parallèle avec ce que vous aviez considéré comme utile  
14    pour le témoin TCW-1065.

15    Voilà en un mot l'objet de notre requête.

16    M. LE PRÉSIDENT:

17    Je passe la parole à l'Accusation.

18    [14.04.38]

19    M. LYSAK:

20    Merci, Monsieur le Président.

21    Je n'ai pas beaucoup à dire en réponse. La Chambre peut apprécier  
22    elle-même. Je ne suis pas sûr que deux jours soient nécessaires.

23    Gardons à l'esprit que le témoin a déjà déposé pendant un jour  
24    dans le premier procès du deuxième dossier.

25    Une éventuelle alternative serait d'entendre les deux témoins la

65

1 semaine prochaine pendant un jour et demi <pour chacun> au lieu  
2 d'accorder <un jour pour l'un et deux jours pour l'autre>, ce qui  
3 permettrait à la Chambre de rester dans son calendrier.

4 Ce n'est qu'une suggestion. Je laisse cela à l'appréciation de la  
5 Chambre et tout dépend de la disponibilité du témoin.

6 M. LE PRÉSIDENT:

7 Merci.

8 Qu'en est-il des co-avocats principaux pour les parties civiles?

9 Avez-vous des observations à formuler sur la requête de la  
10 défense de Khieu Samphan aux fins d'obtenir un délai  
11 supplémentaire... du temps supplémentaire pour poser des questions  
12 au témoin 2-TCW-1046?

13 [14.06.03]

14 Me PICH ANG:

15 Bonjour, Monsieur le Président, Honorables juges.

16 Les co-avocats principaux s'en remettent à la discrétion, à  
17 l'appréciation de la Chambre. Je vous remercie.

18 M. LE PRÉSIDENT:

19 Merci.

20 Qu'en est-il de la défense de Nuon Chea? Avez-vous des  
21 observations?

22 Me KOPPE:

23 Nous faisons écho aux arguments de Khieu Samphan et soutenons sa  
24 requête.

25 [14.06.43]

66

1 M. LE PRÉSIDENT:

2 Merci.

3 Passons à autre chose. Nous avons récemment reçu des informations  
4 selon lesquelles deux transcriptions ont été obtenues

5 relativement aux entretiens du DC-Cam menés avec deux témoins.

6 La défense de Nuon Chea en a fait une demande hier à ce sujet.

7 Nous avons entendu les observations des parties sur ces deux  
8 documents, ainsi que la requête de la défense de Nuon Chea.

9 Il y a des questions qui sont soulevées par rapport à ce que nous  
10 avons <entendu> hier. La Chambre examinera ces questions et  
11 rendra sa décision dans les meilleurs délais.

12 J'aimerais à présent passer la parole aux parties, d'abord aux  
13 co-procureurs.

14 Est-ce que vous avez vu les deux transcriptions?

15 Avez-vous des observations à faire? Nous avons évoqué ce point  
16 <hier>, mais les transcriptions n'étaient pas encore disponibles.

17 Maintenant qu'elles le sont, nous aimerions connaître vos  
18 observations.

19 [14.08.04]

20 Mme LA JUGE FENZ:

21 <La traduction prêtait un peu à confusion. Tout le monde suit?>

22 Les articles ont fait l'objet de débats hier, et aujourd'hui, <le  
23 débat porte sur> les transcriptions <> sous-jacentes, <ce n'était

24 pas très clair dans la traduction,> et la défense de Nuon Chea a

25 demandé que ces transcriptions soient déclarées recevables.

67

1 M. LYSAK:

2 Oui, je comprends. Nous n'avons pas d'objection à la recevabilité  
3 de ces transcriptions.

4 Je ne parle pas le khmer. Ces transcriptions ne sont qu'en khmer,  
5 et <je n'ai donc pas pu en prendre connaissance mais> si ces  
6 transcriptions sont les bonnes, alors, nous n'avons pas  
7 d'objection.

8 Mme LA JUGE FENZ:

9 Il s'agit de 160 pages <en khmer seulement> et j'attire votre  
10 attention sur cela.

11 M. LYSAK:

12 Je comprends. Nous nous trouvons dans une situation difficile.  
13 Nous n'avons aucun intérêt à suggérer un report...

14 [14.09.00]

15 Mme LA JUGE FENZ:

16 Je me demandais juste, étant donné que <vous êtes> arrivé  
17 tardivement <> si <Nuon Chea pourrait commencer... Si> vous <dites  
18 qu'>un jour de plus, cela pourrait faire la différence.

19 Il s'agit de 160 pages. Je n'arrive pas à lire le khmer <mais  
20 très souvent, c'est juste deux mots dans une ligne.>

21 M. LYSAK:

22 Je parle au nom de mes collègues. Je me demande s'ils seront  
23 prêts, mais je me risque à le faire, nous allons avancer. S'il y  
24 a des questions qui se posent... je ne pense pas que ces  
25 transcriptions apporteront une grande différence dans la

68

1 déposition du témoin.

2 S'il y a des problèmes qui se posent relativement à ces  
3 transcriptions <une fois qu'elles seront traduites>, on pourra  
4 toujours le signaler pour les besoins du procès-verbal.

5 M. LE PRÉSIDENT:

6 Qu'en est-il des co-avocats principaux pour les parties civiles?

7 Avez-vous des observations?

8 [14.10.03]

9 Me PICH ANG:

10 Bonjour, Monsieur le Président.

11 Nous n'avons pas d'objection et nous nous en remettons à  
12 l'appréciation de la Chambre.

13 M. LE PRÉSIDENT:

14 Je passe la parole à l'équipe de Nuon Chea.

15 Me KOPPE:

16 Nous n'avons pas de réplique, et, corrigez-moi si je me trompe,  
17 mais je comprends que le Bureau du procureur a déjà en sa  
18 possession les deux transcriptions depuis 2015. Et cela ne posera  
19 donc pas de problème dans leur préparation.

20 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS:

21 Intervention de la juge Fenz inaudible.

22 [14.10.55]

23 M. LE PRÉSIDENT:

24 Merci.

25 Qu'en est-il de la défense de Khieu Samphan? Avez-vous des

69

1 observations à formuler?

2 Me GUISSÉ:

3 Pas d'observations, Monsieur le Président. <> C'est la même  
4 argumentation qu'hier. Pas d'objection.

5 M. LE PRÉSIDENT:

6 Merci.

7 La Chambre aimerait remercier toutes les parties pour leurs  
8 observations sur ces deux questions. La Chambre examinera ces  
9 observations et rendra en temps utile une décision distincte <sur  
10 le premier point en temps opportun>.

11 Quant aux transcriptions, la Chambre examinera ce point  
12 parallèlement à la requête de Nuon Chea. Et ceci vient s'ajouter  
13 à toutes les observations des parties formulées hier.

14 (Discussion entre les juges)

15 [14.12.27]

16 M. LE PRÉSIDENT:

17 Étant donné que les deux requêtes sont urgentes, la Chambre  
18 aimerait rendre sa décision aujourd'hui pour que les parties  
19 puissent en connaître la teneur et se préparer pour les débats de  
20 la semaine prochaine. <Il n'y a pas d'audience demain.>

21 La Chambre va observer une pause de 20 minutes jusqu'à 14h30.

22 Pendant la pause, la Chambre va délibérer et rendra sa décision  
23 après la pause à la reprise de l'audience.

24 L'audience est suspendue.

25 (Suspension de l'audience: 14h13)



70

1 (Reprise de l'audience: 14h36)  
2 M. LE PRÉSIDENT:  
3 Veuillez-vous asseoir.  
4 Reprise de l'audience.  
5 La Chambre va à présent rendre des décisions orales concernant  
6 différentes demandes <par des Parties>.  
7 <Voici notre décision orale> concernant la demande de la défense  
8 de Nuon Chea. Il s'agissait <d'admettre au dossier> <deux>  
9 documents<, dans> E/448, en application des règles 87-3 et 4 du  
10 Règlement intérieur. Il s'agissait aussi de deux transcriptions.  
11 Des observations ont été faites par les parties concernant la  
12 demande E/448 déposée par Nuon Chea. Dans ladite requête, il est  
13 demandé de citer à comparaître deux témoins. La Chambre <reporte  
14 sa décision, qu'elle rendra> après avoir entendu 2-TCW-1065 <>.  
15 Une décision écrite <complète> sera rendue en temps utile.  
16 [14.38.06]  
17 Deuxième requête, à présent. C'est celle de la défense de Khieu  
18 Samphan. Il s'agit de disposer de plus de temps pour interroger  
19 2-TCW-1046. La Chambre a entendu aussi les réponses des parties.  
20 La Chambre accorde <pour> toutes les parties une demi-journée en  
21 plus au total pour interroger le témoin en question. Donc, au  
22 total, l'interrogatoire dudit témoin durera une journée et demie.  
23 La Chambre va à présent lever l'audience.  
24 Les débats reprendront lundi prochain à 9 heures du matin. Ce  
25 jour-là, la Chambre entendra 2-TCW-1046.

71

1 Que toutes les parties et le public en soient informés.  
2 Agents de sécurité, veuillez reconduire les accusés au centre de  
3 sécurité des CETC et les ramener dans le prétoire le lundi 31  
4 octobre 2016 pour 9 heures du matin.  
5 L'audience est levée.

6 (Levée de l'audience: 14h39)

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25